

Avis de révision – 19 mars 2021 >

État du marché du travail au Québec

Bilan de l'année 2020

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2021
ISBN : 978-2-550-88624-2 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Février 2021

Avant-propos

L'État du marché du travail au Québec est une publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Le présent document fait le point sur la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de prendre fin, soit 2020. L'analyse met aussi en perspective les résultats de l'année 2020 avec les tendances observées au cours des 10 dernières années et présente des comparaisons avec la situation de l'emploi ailleurs au Canada.

En 2020, le marché du travail a été fortement affecté par la pandémie de COVID-19. L'effet de cette dernière s'est traduit par une perte nette de 208 500 emplois au Québec, soit une baisse de près de 5 % par rapport à 2019. Toutefois, au cours de la dernière décennie (2010-2020), le nombre d'emplois s'est tout de même accru d'environ 180 000.

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec. *L'État du marché du travail au Québec – Bilan de l'année 2020* est complémentaire à la publication *Annuaire québécois des statistiques du travail – Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2010-2020*, qui présente des tableaux et graphiques avec diverses ventilations.

Le présent bilan fait ressortir, entre autres, des pertes d'emplois chez les femmes (- 113 100) et chez les personnes ayant un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires (- 166 000). Le nombre d'emplois a également reculé de façon importante chez les personnes salariées du secteur privé (- 178 500). Le taux de chômage s'est accru de près de 4 points, pour s'établir à 8,9 %, soit la plus forte hausse depuis 1976. C'est chez les jeunes (15-24 ans) que la hausse de ce taux a été la plus marquée : il a doublé entre 2019 et 2020 pour se fixer à 17,2 %.

L'Institut de la statistique du Québec tient à remercier ceux et celles qui ont contribué aux diverses étapes de cette publication.

Le directeur général,



Daniel Florea

Produire une information statistique pertinente, fiable, objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est l'engagement « *qualité* » de l'Institut de la statistique du Québec.

Publication réalisée à l'Institut
de la statistique du Québec par :

Luc Cloutier-Villeneuve

Sous la coordination de :

Julie Rabemananjara

Sous la direction de :

Patrice Gauthier

Avec la collaboration de :

Dominic Chaumont, validation des données
Sarah Bélanger, révision linguistique
Marie-Eve Cantin, mise en page

Pour tout renseignement concernant
le contenu de ce rapport, s'adresser à :

Direction des statistiques du travail
et de la rémunération
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 1020
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone :
514 876-4384
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)
Site Web : statistique.quebec.ca

Avertissements

À moins d'une mention particulière, les mots employé, chômeur, etc., font indifféremment référence au masculin et au féminin.

Signes conventionnels

- ... N'ayant pas lieu de figurer
- Néant ou zéro

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021). *État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2020*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 50 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/etat-du-marche-du-travail-au-quebec-bilan-de-lannee-2020.pdf].

Table des matières

Introduction	7
Faits saillants	8
1 Évolution de l'emploi	9
2 L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge	11
3 L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel	12
4 Secteur public, secteur privé et travailleurs autonomes	14
5 L'emploi selon différentes caractéristiques	15
6 L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH	18
7 La population active	21
8 Le chômage	22
9 Le taux d'activité et le taux d'emploi	23
10 La population immigrante	25
11 La rémunération horaire moyenne	28
12 Les heures de travail hebdomadaires	33
13 L'emploi dans les régions du Québec	35

14	Le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec	37
15	L'emploi au Canada et dans les provinces	41
16	Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces	43
Annexe 1	Organigramme de la population active en 2020	46
Annexe 2	Variation de l'emploi en décembre 2020 par rapport à décembre 2019	47
Annexe 3	Méthodologie	48

Introduction

L'État du marché du travail au Québec est une publication annuelle produite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) depuis 2007. Son objectif est de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer, en l'occurrence 2020, et de son évolution par rapport à 2019. Ces résultats sont également mis en perspective avec les tendances observées au cours des dernières années. Des données plus détaillées peuvent être consultées dans *l'Annuaire québécois des statistiques du travail*.

Ce document comprend plusieurs sections. La première section porte sur l'évolution de l'emploi et du PIB. Dans les deuxième et troisième sections, on retrouve l'analyse de l'emploi selon le sexe,

le groupe d'âge et le régime de travail. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite analysées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysées, puis un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

Faits saillants

- ▶ En 2020, le marché du travail au Québec a été fortement affecté par la pandémie de COVID-19 : on dénombre 208 500 emplois perdus, ce qui correspond à une baisse du niveau d'emploi de près de 5 % par rapport à 2019.
- ▶ L'emploi à temps partiel (- 106 900) ainsi que l'emploi à temps plein (- 101 500) ont reculé. La baisse en pourcentage a toutefois été plus marquée pour l'emploi à temps partiel (13,0 % c. 2,9 %).
- ▶ Environ 85 % des emplois perdus au total en 2020 l'ont été dans le secteur privé (- 178 500), alors qu'on ne note aucune variation statistiquement significative de l'emploi du côté du secteur public.
- ▶ Des baisses importantes de l'emploi sont observées chez les femmes (- 113 100), chez les personnes âgées de 25 à 54 ans (- 100 000) et chez celles ayant un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires (- 166 000) ; toutefois, le nombre d'emplois chez les diplômés universitaires s'est accru en 2020 (+ 50 100).
- ▶ L'emploi permanent a reculé (- 121 400), tout comme l'emploi temporaire (- 56 800). La baisse en pourcentage a toutefois été plus forte pour l'emploi temporaire (- 11,4 % c. - 3,7 %).
- ▶ La baisse globale de l'emploi s'est concentrée dans l'emploi non syndiqué (- 139 800) et dans les établissements de moins de 20 employés (- 127 800).
- ▶ On observe une diminution importante de l'emploi dans plusieurs industries. La perte nette a été de 80 900 emplois dans les services d'hébergement et de restauration (- 29,6 %), de 56 000 emplois dans le commerce (- 8,9 %) et de 18 600 emplois dans les arts, les spectacles et les loisirs (- 28,3 %).
- ▶ Le nombre de personnes en chômage s'est approché de 400 000 en 2020 (+ 165 000 par rapport à 2019), ce qui a entraîné une hausse de 3,8 points du taux de chômage, qui s'est fixé à 8,9 %.
- ▶ La hausse du chômage a occasionné une baisse de 3 points du taux d'emploi, lequel s'est établi à 58,1 %. Ce taux a diminué de 3,6 points chez les femmes (54,8 %) et de 3,2 points chez les hommes (61,5 %).
- ▶ Le niveau d'emploi a diminué chez les personnes immigrantes étant arrivées au pays il y a entre 5 et 10 ans (- 28 600 emplois ; - 18,3 %), tout comme chez les personnes nées au Canada (- 197 000 emplois ; - 5,6 %).
- ▶ Trois régions ont vu leur nombre d'emplois diminuer de 35 000 ou plus, soit Montréal (- 59 400), la Capitale-Nationale (- 35 900) et les Laurentides (- 35 500).
- ▶ Dans l'ensemble du Canada, près de 1 million d'emplois (- 986 400) ont été perdus en 2020, ce qui correspond à un recul du niveau d'emploi de 5,2 % par rapport à 2019. L'Alberta (- 6,6 %), la Colombie-Britannique (- 6,6 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (- 5,7 %) sont les provinces qui ont connu les baisses relatives les plus importantes. À ce chapitre, le Québec se situe en milieu de peloton.

1 Évolution de l'emploi

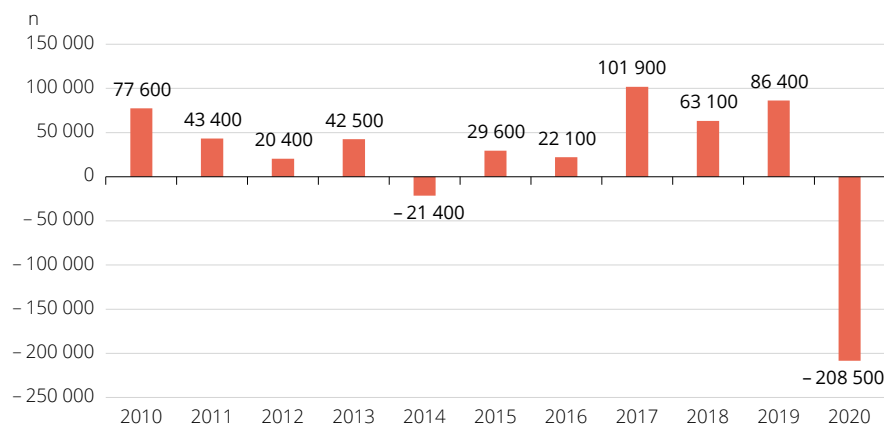
L'emploi diminue de près de 210 000 au Québec en 2020

En 2020, le Québec enregistre une baisse de 208 500 emplois (- 4,8 %) en moyenne par rapport à 2019 ; le nombre d'emplois s'élève ainsi à 4 099 600. Il s'agit de la plus forte baisse depuis 1976, soit depuis que les données sont disponibles. Cette décroissance de l'emploi en 2020 efface les gains observés au cours des deux années

antérieures, lesquels se chiffraient respectivement à 63 100 et à 86 400, pour un total de 149 500¹. Pour les neuf premiers mois de 2020, le produit intérieur brut (PIB) recule de 6,0 %, soit une baisse un peu plus importante que celle que connaît l'emploi (- 5,6 %). Malgré le repli important de l'emploi en 2020, l'économie québécoise compte sur une base annuelle environ 180 000 emplois de plus qu'en 2010.

Figure 1.1

Variation annuelle de l'emploi, Québec, 2010 à 2020



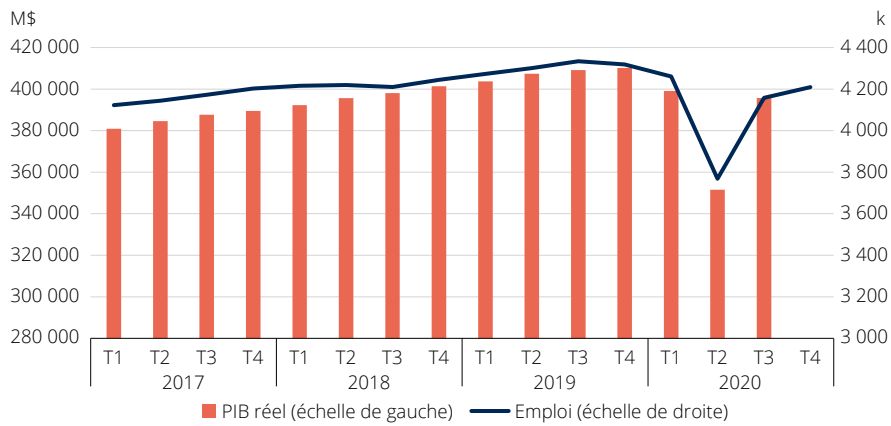
La baisse de l'emploi en 2020 efface les gains obtenus en 2018 et en 2019.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

1. En mars 2020, des mesures de distanciation physique et des restrictions visant les entreprises ont été progressivement introduites au Québec pour ralentir la propagation de la COVID-19. Pour en atténuer les conséquences, les gouvernements fédéral et provincial ont mis en place certaines mesures de soutien. Les restrictions ainsi que leur retrait graduel ont eu des répercussions sur le marché du travail : il y a notamment eu une baisse de 254 400 emplois de mars à décembre 2020 comparativement à la même période de 2019. La baisse de l'emploi en 2020 a été atténuée par la hausse observée en janvier et février 2020, soit avant la pandémie. La personne qui souhaite connaître l'évolution de l'emploi durant la pandémie peut consulter la page Web suivante : [La ligne du temps : événements liés à la pandémie et leurs effets sur les indicateurs de l'emploi](#).

Figure 1.2

Évolution trimestrielle de l'emploi et du PIB¹, Québec, 2017 à 2020



1. Moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec. Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.

2

L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge

La décroissance de l'emploi en 2020 s'observe en particulier chez les femmes et les personnes âgées de 25 à 54 ans

En 2020, la baisse de l'emploi se concentre davantage chez les femmes (- 113 100) que chez les hommes (- 95 400); en pourcentage, elle se chiffre à 5,5 % chez les travailleuses comparativement à 4,2 % chez les travailleurs. La décroissance de l'emploi s'observe dans tous les groupes d'âge. En nombre, ce sont les personnes âgées de 25 à 54 ans qui affichent la plus importante perte d'emplois (- 100 000). Les jeunes travailleurs, âgés de 15 à 24 ans, enregistrent quant à eux une perte d'environ 69 000 emplois. En pourcentage, le recul de l'emploi a toutefois été plus important chez ces derniers (- 11,8 %) que chez les travailleurs de 25 à 54 ans (- 3,6 %) et chez ceux de 55 ans et plus (- 4,3 %). En 2019, la part des jeunes dans l'emploi total était d'environ 13 % de l'emploi, alors

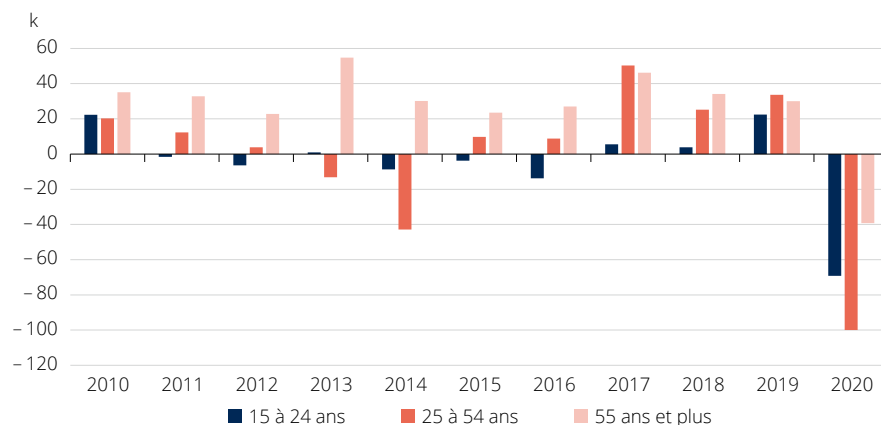
qu'en 2020, environ le tiers des emplois perdus l'ont été par eux. Les jeunes sont donc surreprésentés dans la baisse globale de l'emploi.

Au cours de la dernière décennie, soit de 2010 à 2020, l'emploi a progressé davantage chez les hommes (+ 107 100) que chez les femmes (+ 72 400). Bien que la part des femmes dans l'emploi total soit demeurée relativement stable au cours des 10 dernières années, celle-ci diminue en 2020 pour se fixer à 47,3 %.

L'analyse par groupe d'âge montre que de 2010 à 2020, le nombre de jeunes en emploi a baissé (- 70 700), alors que le nombre de personnes âgées de 55 ans et plus en emploi s'est fortement accru (+ 260 000). Ce constat reflète le vieillissement de la main-d'œuvre ainsi que la participation plus forte de ce dernier groupe sur le marché du travail. En 2020, on dénombre 882 200 emplois chez les 55 ans et plus, tandis qu'on en compte 518 100 chez les 15-24 ans.

Figure 2.1

Variation annuelle de l'emploi selon le groupe d'âge, Québec, 2010 à 2020



Les 25-54 ans et les 15-24 ans connaissent les plus fortes baisses d'emploi en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

3 L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel

Les emplois à temps partiel comptent pour plus de la moitié des emplois perdus en 2020, alors qu'ils représentaient seulement 19 % de l'emploi total en 2019

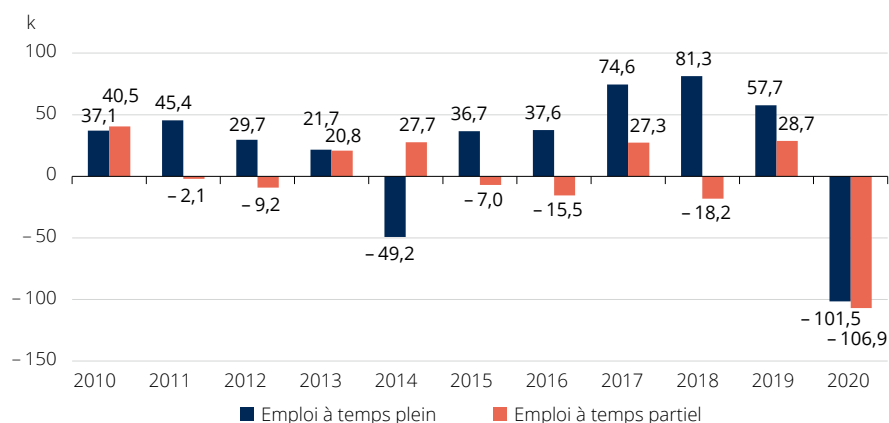
En 2020, l'emploi à temps partiel recule (- 106 900), tout comme l'emploi à temps plein (- 101 500). Il s'agit de la plus forte baisse de l'emploi à temps plein depuis 1976. Il faut toutefois noter qu'il y a une surreprésentation de l'emploi à temps partiel dans la baisse totale de l'emploi. En effet, les emplois à temps partiel ne comptaient que pour 19 % de l'emploi total en 2019, alors qu'ils représentent plus de 50 % des emplois perdus en 2020. En termes relatifs d'ailleurs, l'emploi à temps partiel se replie de 13,0 % en 2020, alors que le recul est de 2,9 % du côté de l'emploi à temps plein.

La baisse de l'emploi à temps plein s'observe surtout chez les hommes (- 62 900 c. - 38 700) et chez les 25-54 ans (- 61 800). Le recul de l'emploi à temps partiel touche quant à lui principalement les femmes (- 74 400 c. - 32 500), les 15-24 ans (- 44 900) et les 25-54 ans (- 38 200).

De 2010 à 2020, l'emploi à temps plein au Québec a connu une croissance (+ 234 000), tandis que l'emploi à temps partiel a enregistré un recul (- 54 400). La hausse de l'emploi à temps plein a plus profité aux femmes (+ 129 300 c. + 104 600) et aux personnes de 55 ans et plus (+ 227 900). La baisse de l'emploi à temps partiel s'observe quant à elle surtout chez les femmes (- 56 900) et chez les personnes de 25-54 ans (- 66 700).

Figure 3.1

Variation annuelle de l'emploi à temps plein et de celui à temps partiel, Québec, 2010 à 2020



Recul de l'emploi à temps plein et de celui à temps partiel en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail¹, Québec, 2020

	2020		Part du groupe dans l'emploi total		Variation			
	k	%	2020		2019-2020		2010-2020	
			k	%	k	%	k	%
Ensemble	4 099,6	...	-208,5	-4,8[†]	179,5	4,6[†]		
Hommes	2 159,6	52,7	-95,4	-4,2 [†]	107,1	5,2 [†]		
Femmes	1 940,0	47,3	-113,1	-5,5 [†]	72,4	3,9 [†]		
15-24 ans	518,1	12,6	-69,2	-11,8 [†]	-70,7	-12,0 [†]		
25-54 ans	2 699,3	65,8	-100,0	-3,6 [†]	-12,1	-0,4		
55 ans et plus	882,2	21,5	-39,2	-4,3 [†]	262,3	42,3 [†]		
Emploi à temps plein	3 387,4	82,6	-101,5	-2,9 [†]	234,0	7,4 [†]		
Emploi à temps partiel	712,3	17,4	-106,9	-13,0 [†]	-54,4	-7,1 [†]		
Hommes								
15-24 ans	259,2	12,0	-32,4	-11,1 [†]	-31,4	-10,8 [†]		
25-54 ans	1 403,2	65,0	-43,2	-3,0 [†]	-5,2	-0,4		
55 ans et plus	497,3	23,0	-19,8	-3,8 [†]	143,8	40,7 [†]		
Femmes								
15-24 ans	259,0	13,3	-36,7	-12,4 [†]	-39,3	-13,2 [†]		
25-54 ans	1 296,1	66,8	-56,8	-4,2 [†]	-6,8	-0,5		
55 ans et plus	385,0	19,8	-19,4	-4,8 [†]	118,6	44,5 [†]		
Emploi à temps plein								
Hommes	1 886,3	55,7	-62,9	-3,2 [†]	104,6	5,9 [†]		
Femmes	1 501,0	44,3	-38,7	-2,5 [†]	129,3	9,4 [†]		
15-24 ans	241,4	7,1	-24,3	-9,1 [†]	-48,5	-16,7 [†]		
25-54 ans	2 448,9	72,3	-61,8	-2,5 [†]	54,6	2,3 [†]		
55 ans et plus	697,1	20,6	-15,4	-2,2 [†]	227,9	48,6 [†]		
Emploi à temps partiel								
Hommes	273,3	38,4	-32,5	-10,6 [†]	2,5	0,9		
Femmes	439,0	61,6	-74,4	-14,5 [†]	-56,9	-11,5 [†]		
15-24 ans	276,7	38,8	-44,9	-14,0 [†]	-22,2	-7,4 [†]		
25-54 ans	250,4	35,2	-38,2	-13,2 [†]	-66,7	-21,0 [†]		
55 ans et plus	185,2	26,0	-23,8	-11,4 [†]	34,5	22,9 [†]		

... N'ayant pas lieu de figurer.

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

4 Secteur public, secteur privé et travailleurs autonomes

Les pertes d'emplois en 2020 s'observent surtout dans le secteur privé

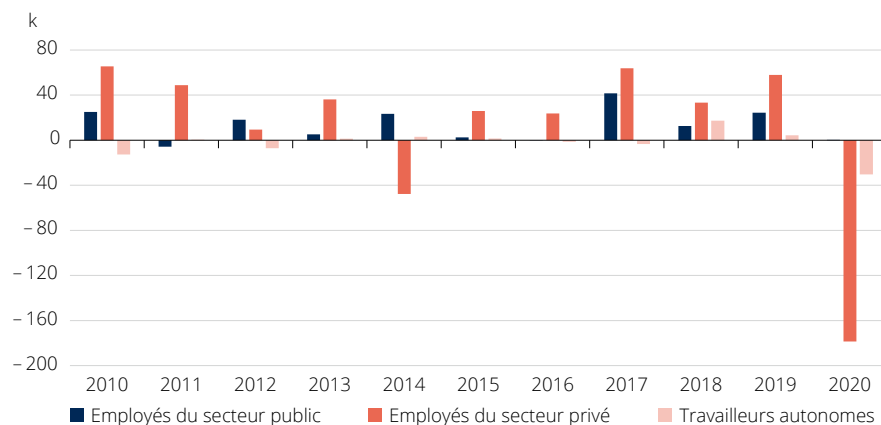
En 2020, environ 85 % de la baisse globale de l'emploi s'observe dans le secteur privé (- 178 500). Les travailleurs autonomes affichent également un recul (- 30 300), quoique moins marqué. En ce qui concerne l'emploi dans le secteur public, on ne note aucun changement statistiquement significatif par rapport à 2019. Les répercussions de la pandémie s'observent donc essentiellement dans

le secteur privé, qui enregistre une baisse de l'emploi de 6,4 %. En 2020, on dénombre 2 621 500 emplois dans le secteur privé et 945 700 emplois dans le secteur public.

De 2010 à 2020, l'emploi a crû davantage dans le secteur public (+ 121 600) que dans le secteur privé (+ 72 400). Du côté des travailleurs autonomes (- 14 600), il y a eu une baisse, mais celle-ci n'est pas statistiquement significative. Au cours de cette période, la part du secteur public dans l'emploi total a augmenté, passant de 21,0 % en 2010 à 23,1 % en 2020, alors que celle des travailleurs autonomes a diminué, passant de 14,0 % à 13,0 %, tout comme celle du secteur privé (65,0 % contre 63,9 %).

Figure 4.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'appartenance, Québec, 2010 à 2020



Le secteur privé n'avait connu aucune perte d'emplois depuis 2014.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

5 L'emploi selon différentes caractéristiques

Les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires autres qu'universitaires sont les plus touchés par les pertes d'emplois en 2020

En 2020, les personnes ayant un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires autres qu'universitaires affichent une perte de 166 000 emplois, ce qui correspond à une baisse relative de 8,9 %. Les emplois perdus par ces personnes représentent environ 80 % de l'ensemble de la décroissance de l'emploi en 2020, une proportion presque deux fois plus importante que le poids qu'elles représentaient dans l'emploi total en 2019 (43,2 %). On constate également un recul de l'emploi du côté des personnes sans diplôme d'études secondaires (- 39 600 ; - 9,3 %) et de celles ayant un tel diplôme (- 37 000 ; - 6,8 %). À l'opposé, les personnes ayant un diplôme universitaire connaissent un gain de 50 100 emplois en 2020, ce qui équivaut à une hausse de 4,1 %.

De 2010 à 2020, le nombre de travailleurs et de travailleuses ayant un diplôme universitaire a augmenté de façon importante (+ 356 800). Les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires autres qu'universitaires ont eux aussi accru leur participation sur le marché du travail durant la dernière décennie (+ 62 300), malgré les pertes d'emplois qu'ils ont enregistrées en 2020. Les diplômés universitaires demeurent cependant le groupe qui a le plus augmenté sa présence sur le marché du travail au cours de la période. En 2020, ces derniers représentent 31,0 % de l'ensemble des travailleurs, une hausse par rapport à 2010 (23,4 %).

Le nombre d'emplois permanents diminue plus fortement que le nombre d'emplois temporaires, mais ces derniers affichent un recul relatif plus marqué

En 2020, l'emploi permanent recule (- 121 400), tout comme l'emploi temporaire (- 56 800). Ce dernier affiche toutefois une baisse relative plus forte (- 11,4 % c. - 3,7 %). De plus, les emplois temporaires comptent pour environ le tiers des emplois salariés perdus en 2020 (- 178 200), alors qu'en 2019, ils ne représentaient qu'environ 13 % des emplois salariés.

Au cours de la période 2010-2020, l'emploi permanent s'est accru de 242 400, alors que l'emploi temporaire a reculé de 48 300.

En 2020, la baisse de l'emploi salarié se concentre surtout dans l'emploi non syndiqué

En 2020, l'emploi non syndiqué fléchit de 139 800. En comparaison, l'emploi syndiqué recule de 38 300. En pourcentage, la baisse est beaucoup moins forte pour l'emploi syndiqué (- 2,6 %) que pour l'emploi non syndiqué (- 6,1 %). D'ailleurs, même si les emplois non syndiqués comptent pour environ 60 % des emplois salariés, ils représentent près de 80 % de l'ensemble des emplois salariés perdus en 2020.

De 2010 à 2020, l'emploi syndiqué et l'emploi non syndiqué ont connu des croissances respectives de 106 900 et de 87 200. En pourcentage, la hausse a été plus forte du côté de l'emploi syndiqué (+ 8,1 % c. + 4,2 %).

Les emplois dans les établissements de moins de 20 travailleurs représentent la majorité des emplois salariés perdus en 2020

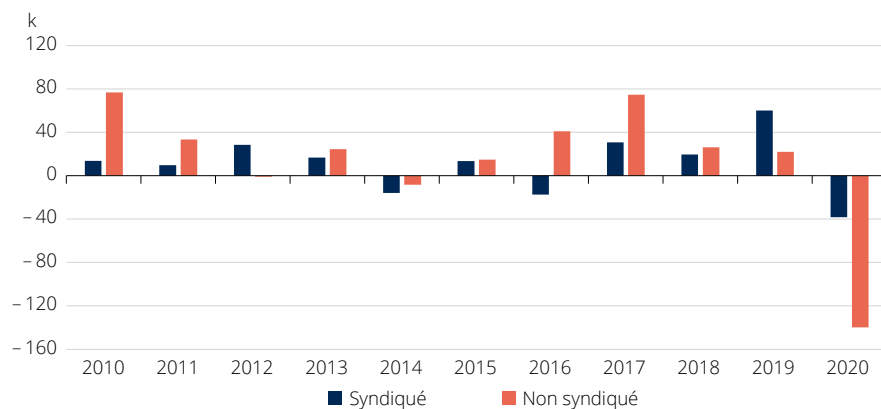
En 2020, l'emploi salarié recule surtout dans les établissements de moins de 20 employés (- 127 800). La baisse est de l'ordre de 12 %. En comparaison, on note un repli de l'emploi salarié d'environ 5 % dans les établissements de 20 à 99 employés (- 63 900) et d'environ 3 % dans les grands établissements (- 17 800). Enfin, les établissements de taille intermédiaire s'en tirent mieux : dans

ceux-ci, le gain net d'emplois est de 31 200 en 2020, ce qui équivaut à une hausse de 4,0 %. Le portrait d'ensemble indique par ailleurs que les emplois dans les petits établissements sont surreprésentés dans les emplois perdus en 2020, car ils comptent pour un peu plus de 70 % de ces derniers mais ne représentaient qu'environ 30 % des emplois salariés en 2019.

Durant la dernière décennie, l'emploi salarié a d'ailleurs reculé seulement dans les établissements de moins de 20 employés, la baisse se chiffrant à 118 000 (- 11,2 %). En nombre, la hausse la plus élevée s'observe dans les établissements de plus de 500 employés (+ 125 700).

Figure 5.1

Variation annuelle de l'emploi selon la couverture syndicale, Québec, 2010 à 2020



La baisse de l'emploi non syndiqué en 2020 efface les gains obtenus de 2017 à 2019.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.1

Emploi selon différentes caractéristiques¹, Québec, 2020

	Répartition		Variation			
	2020	2020	2019-2020		2010-2020	
	k	%	k	%	k	%
Niveau d'études						
Sans diplôme d'études secondaires	388,0	9,5	-39,6	-9,3 [†]	-107,1	-21,6 [†]
Diplôme d'études secondaires	505,3	12,3	-37,0	-6,8 [†]	-80,5	-13,7 [†]
Études postsecondaires	1 933,6	47,2	-182,1	-8,6 [†]	10,2	0,5
Études postsecondaires partielles	237,3		-16,1	-6,4 [†]	-52,1	-18,0 [†]
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	1 696,3		-166,0	-8,9 [†]	62,3	3,8 [†]
Diplôme universitaire	1 272,6	31,0	50,1	4,1 [†]	356,8	39,0 [†]
Lien d'emploi						
Salarié	3 567,2	87,0	-178,2	-4,8 [†]	194,1	5,8 [†]
Secteur privé	2 621,5	63,9	-178,5	-6,4 [†]	72,4	2,8 [†]
Secteur public	945,7	23,1	0,3	0,0	121,6	14,8 [†]
Travailleur autonome	532,4	13,0	-30,3	-5,4 [†]	-14,6	-2,7
Statut de l'emploi²						
Permanent	3 125,3	87,6	-121,4	-3,7 [†]	242,4	8,4 [†]
Temporaire	441,9	12,4	-56,8	-11,4 [†]	-48,3	-9,9 [†]
Couverture syndicale²						
Syndiqué	1 424,9	39,9	-38,3	-2,6 [†]	106,9	8,1 [†]
Non syndiqué	2 142,3	60,1	-139,8	-6,1 [†]	87,2	4,2 [†]
Taille de l'établissement²						
Moins de 20 employés	931,4	26,1	-127,8	-12,1 [†]	-118,0	-11,2 [†]
20 à 99 employés	1 178,6	33,0	-63,9	-5,1 [†]	81,8	7,5 [†]
100 à 500 employés	805,5	22,6	31,2	4,0 [†]	104,5	14,9 [†]
Plus de 500 employés	651,6	18,3	-17,8	-2,7	125,7	23,9 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Ces catégories ne concernent que les salariés.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

6 L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH²

L'emploi est en décroissance dans le secteur des biens et dans le secteur des services

Au cours des 11 premiers mois de 2020, l'emploi a diminué tant dans le secteur des biens que dans le secteur des services. Ainsi, l'emploi dans le secteur des services s'est contracté de 224 500 et celui dans le secteur des biens, de 48 000. Les baisses relatives ont été respectivement de 7,5 % et de 6,7 %.

Dans le secteur des biens, au cours des 11 premiers mois de 2020, c'est l'industrie de la fabrication qui a enregistré la baisse la plus forte (- 34 500), suivie de l'industrie de la construction (- 11 300). Pour ces deux industries, les baisses relatives ont été respectivement de 7,7 % et de 5,5 %. Les emplois perdus dans l'industrie de la fabrication sont surreprésentés dans le recul affiché par le secteur des biens en 2020, et le bilan négatif que présente cette dernière efface donc les gains obtenus dans les trois années précédentes.

Du côté du secteur des services, presque toutes les industries ont connu des pertes d'emplois au cours des 11 premiers mois de 2020, un résultat qui s'explique entre autres par les restrictions imposées aux entreprises en vue de ralentir la propagation de la COVID-19. En nombre, l'industrie des services d'hébergement et de restauration est celle qui a été la plus affectée : elle a enregistré une perte nette de 80 900 emplois. En termes relatifs, le recul par rapport aux 11 premiers mois de 2019 a été très important dans cette industrie, soit de l'ordre de 30 % (- 29,6 %). L'industrie du commerce a aussi été considérablement touchée : elle a enregistré une diminution de 56 000 emplois (- 8,9 %). Les emplois qui ont été perdus dans ces deux industries comptent

ainsi pour environ 60 % de la baisse de l'emploi dans le secteur des services. Ces emplois sont donc largement surreprésentés dans cette baisse.

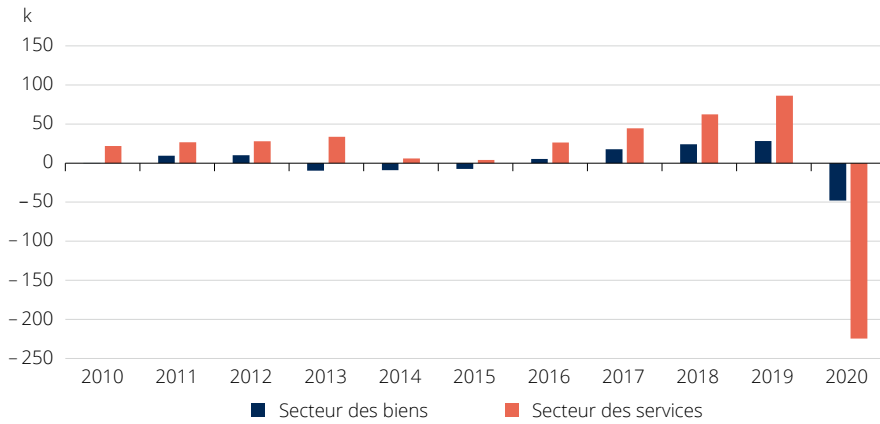
Par ailleurs, les emplois perdus au cours des 11 premiers mois de 2020 dans l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs se chiffrent à 18 600, ce qui équivaut à une baisse relative de 28,3 % par rapport à la même période de 2019. Plusieurs autres industries ont enregistré des pertes d'au moins 10 000 emplois, notamment celles des services d'enseignement, des services administratifs, services de soutien et autres services, des services immobiliers et services de location et de location à bail, et du transport et de l'entreposage. Par contre, l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale affiche un léger gain pour les 11 premiers mois de 2020 (+ 6 900 emplois), tandis que les administrations publiques ne connaissent que peu de variation.

Lorsque l'on compare les 11 premiers mois de 2020 avec les mêmes mois de 2010, on constate des hausses de l'emploi dans le secteur des biens (+ 21 500) et dans le secteur des services (+ 93 400). Dans le secteur des biens, c'est l'industrie de la construction qui permet d'avoir un tel bilan positif (+ 24 500), tandis que dans le secteur des services, ce sont les soins de santé et l'assistance sociale (+ 83 900), les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 41 300) et les services d'enseignement (+ 36 800) qui sont responsables de la croissance. À l'opposé, l'industrie du commerce (- 53 800) et celle des services d'hébergement et de restauration (- 33 700) montrent le plus important bilan négatif et ralentissent en conséquence la croissance du secteur des services.

2. Les données utilisées pour cette section sont des moyennes des 11 premiers mois de l'année. Elles proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH) de Statistique Canada. Cette enquête permet d'analyser de façon beaucoup plus précise les variations de l'emploi salarié non agricole dans les industries. Dans cette section, le terme *emploi* fait référence à l'emploi salarié non agricole uniquement ; conséquemment, les données présentées ne comprennent pas les travailleurs autonomes.

Figure 6.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'activité, Québec, 2010 à 2020

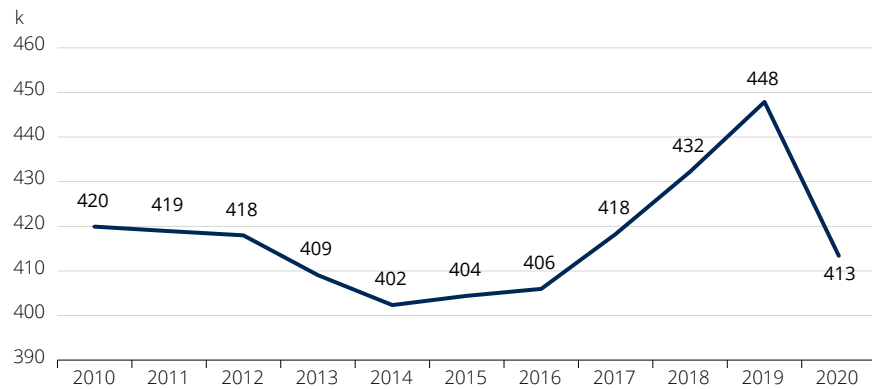


La baisse de l'emploi en 2020 s'observe en grande partie dans le secteur des services.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.2

Emploi dans l'industrie de la fabrication, Québec, 2010 à 2020

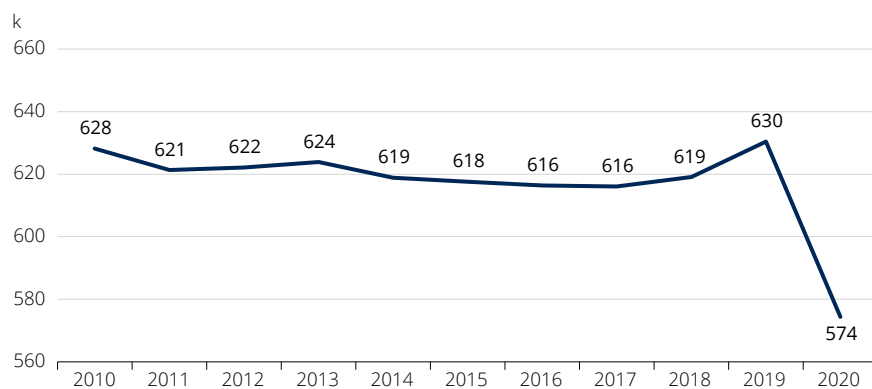


Les pertes d'emplois en 2020 dans la fabrication effacent les gains des trois dernières années.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.3

Emploi dans l'industrie du commerce, Québec, 2010 à 2020

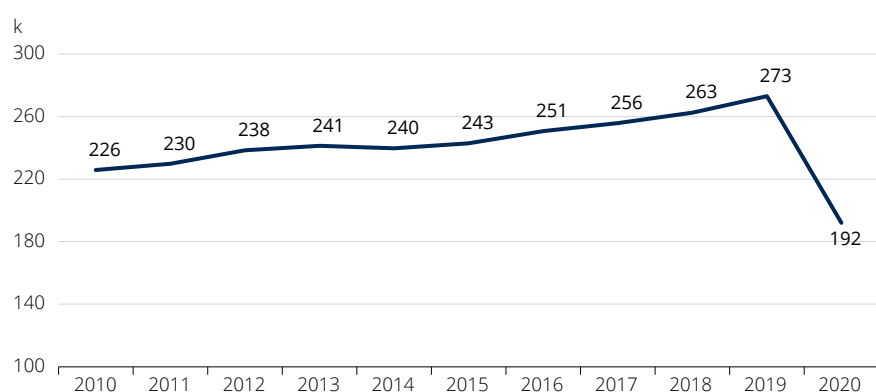


Le commerce enregistre une perte d'environ 55 000 emplois en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.4

Emploi dans l'industrie des services d'hébergement et de restauration, Québec, 2010 à 2020



Environ 80 000 emplois ont été perdus dans les services d'hébergement et de restauration en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.1

Emploi par industries, Québec, 2020¹

	Nombre d'emplois		Variation			
	2020	2019-2020		2010-2020		
	k	k	%	k	%	
Total	3 500,8	- 279,2	- 7,4	108,2	3,2	
Secteur des biens	664,9	- 48,0	- 6,7	21,5	3,3	
Secteur primaire	28,0	- 1,0	- 3,6	- 1,7	- 7,0	
Services publics	27,6	- 1,1	- 3,9	0,0	0,1	
Construction	195,9	- 11,3	- 5,5	24,5	14,3	
Fabrication	413,4	- 34,5	- 7,7	- 6,5	- 1,6	
Secteurs des services	2 784,3	- 224,5	- 7,5	93,4	3,5	
Commerce	574,4	- 56,0	- 8,9	- 53,8	- 8,6	
Transport et entreposage	156,4	- 10,8	- 6,5	9,7	6,6	
Industrie de l'information et industrie culturelle	68,8	- 4,4	- 6,0	- 7,2	- 9,4	
Finance et assurances	148,9	- 0,7	- 0,5	- 1,5	- 1,0	
Services immobiliers et services de location et de location à bail	46,6	- 12,3	- 20,8	- 4,6	- 9,0	
Services professionnels, scientifiques et techniques	216,7	- 0,5	- 0,2	41,3	23,5	
Gestion de sociétés et d'entreprises	22,8	- 0,1	- 0,4	5,2	29,5	
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	157,2	- 14,5	- 8,5	10,3	7,0	
Services d'enseignement	310,5	- 13,9	- 4,3	36,8	13,4	
Soins de santé et assistance sociale	475,2	6,9	1,5	83,9	21,4	
Arts, spectacles et loisirs	47,0	- 18,6	- 28,3	- 9,2	- 16,3	
Services d'hébergement et de restauration	192,1	- 80,9	- 29,6	- 33,7	- 14,9	
Autres services (sauf les administrations publiques)	110,8	- 17,4	- 13,6	- 5,9	- 5,0	
Administrations publiques	257,0	- 1,4	- 0,5	22,1	9,4	
Entreprises non classifiées	51,6	- 6,7	- 11,5	- 6,7	- 11,5	

1. Les données annuelles dans ce tableaux sont des moyennes des mois de janvier à novembre. Il s'agit des données disponibles de l'EERH les plus récentes au moment de la production de ce document.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

7 La population active

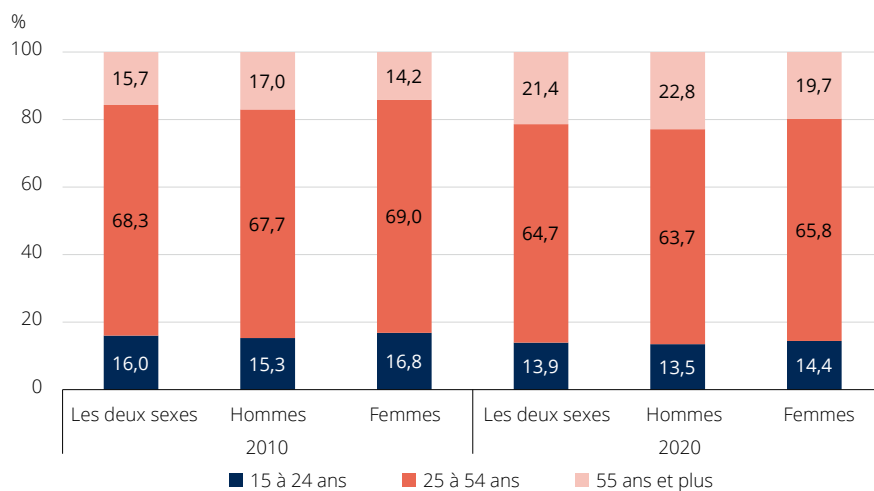
La population active est en baisse surtout chez les femmes et dans tous les groupes d'âge en 2020

La population active est composée des personnes de 15 ans et plus qui sont en emploi ou en recherche active d'emploi. En 2020, elle s'élève à 4 497 800 personnes, dont 2 122 600 sont des femmes, soit un peu moins de la moitié (47,2 %). Par rapport à 2019, le nombre de personnes actives sur le marché du travail diminue de 43 400 en 2020, soit de 1 %. La baisse s'observe essentiellement du côté des femmes (- 26 900). Ainsi, en 2020, la population active diminue de 1,3 % chez les femmes, alors qu'elle baisse presque deux fois moins du côté des hommes (- 0,7 %). On note également une baisse de la population active à la fois chez les 15-24 ans et chez les 25-54 ans (environ - 17 000 dans les deux cas). La population active diminue aussi chez les 55 ans et plus (- 10 400), mais dans une moindre mesure.

Au cours de la période 2010-2020, la population active a toutefois crû (+ 231 800). Chez les hommes et les femmes, les augmentations ont été respectivement de 117 800 et de 114 000. L'analyse selon le groupe d'âge révèle quant à elle que la population active s'est principalement accrue chez les 55 ans et plus (+ 292 700), en raison notamment du vieillissement de la population et d'une plus grande participation de ces derniers sur le marché du travail. Chez les jeunes (15-24 ans), on constate toutefois une diminution de la population active de l'ordre de 8,0 % sur la période (- 56 500). Le poids des 55 ans et plus dans la population active est d'ailleurs plus élevé que celui des jeunes. En 2020, les 55 ans et plus représentent plus de 20 % de la population active, alors que la part des jeunes est de moins de 15 %.

Figure 7.1

Répartition de la population active selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2010 et 2020



Malgré une baisse de la population active en 2020, on y retrouve plus de personnes de 55 ans et plus qu'en 2010.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

8 Le chômage

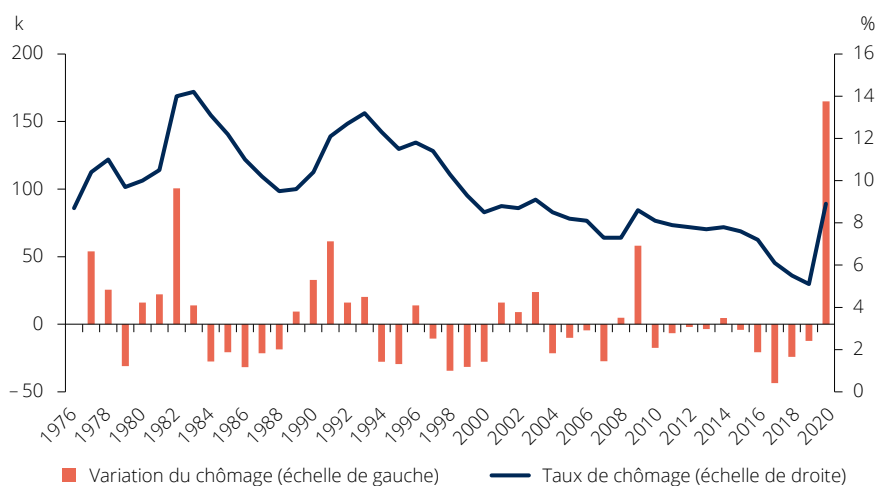
Le nombre de personnes au chômage est en forte croissance

Le nombre de personnes au chômage augmente au Québec en 2020 (+ 165 000), et cette hausse est la plus forte enregistrée depuis 1976. En termes relatifs, la croissance est importante, puisqu'elle est de plus de 70 %. L'augmentation en nombre se produit autant chez les hommes (+ 78 900) que chez les femmes (+ 86 100), mais ces dernières connaissent une croissance en pourcentage beaucoup plus élevée (89,3 % c. 57,7 %). En 2020, on compte près de 400 000 personnes au chômage, soit 182 500 chômeuses et 215 600 chômeurs.

La croissance du nombre de personnes en chômage entraîne une hausse du taux de chômage, qui s'accroît de 3,8 points en 2020 pour s'établir à 8,9 %. Il faut remonter à 2003 pour voir un taux de chômage plus élevé, lequel se situait alors à 9,1 %. La hausse du taux de chômage se produit à la fois chez les femmes (+ 4,1 points) et, dans une moindre mesure, chez les hommes (+ 3,4 points). Par ailleurs, l'analyse selon le groupe d'âge montre que ce sont les jeunes qui connaissent la hausse du taux de chômage la plus élevée. En effet, chez ces derniers, ce taux a doublé entre 2019 et 2020, passant de 8,5 % à 17,2 %. En comparaison, les taux de chômage en 2020 chez les plus vieux se situent dans une fourchette allant de 7,3 % à 8,3 %. La croissance annuelle n'a été que de l'ordre de 3 points en moyenne chez ces derniers.

Figure 8.1

Taux de chômage et variation annuelle du chômage, Québec, 1976 à 2020



La forte croissance du nombre de personnes au chômage en 2020 entraîne une hausse du taux de chômage.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

9

Le taux d'activité et le taux d'emploi

Le taux d'emploi se contracte en 2020, en particulier chez les jeunes

Le taux d'activité représente le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus en emploi ou à la recherche active d'un emploi. Celui-ci est en baisse de 1 point de pourcentage en 2020 et se fixe à 63,8 % en raison de la diminution du nombre de personnes dans la population active. Il s'établit à un niveau plus élevé chez les hommes (67,6 %) que chez les femmes (60,0 %). Les deux groupes de population voient également leur taux d'activité se réduire d'environ 1 point.

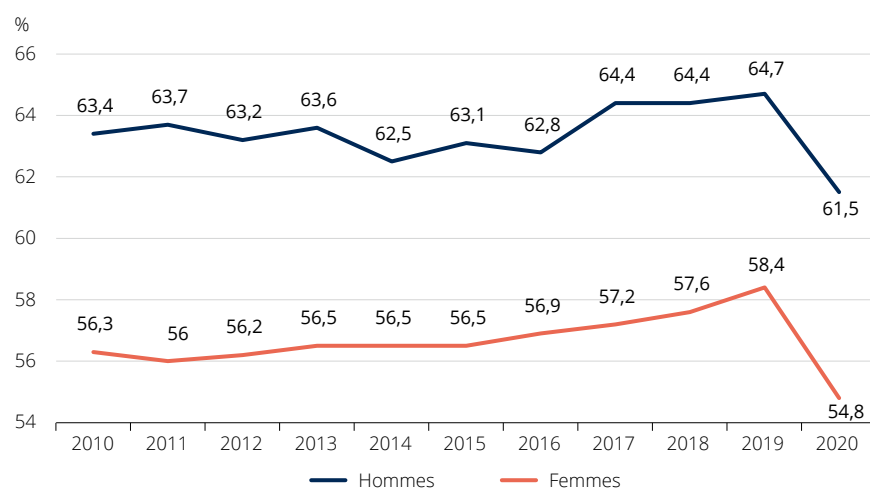
Le taux d'emploi, qui se définit comme étant la proportion de la population de 15 ans et plus en emploi, s'élève à 58,1 % en 2020, une baisse de plus de 3 points par rapport à 2019. Il faut remonter à 2001 pour voir un taux d'emploi inférieur, lequel s'établissait alors à 58,0 %. En 2020, le taux d'emploi des femmes se contracte de 3,6 points pour se fixer à 54,8 %, tandis que celui des hommes se

replie de 3,2 points pour s'établir à 61,5 %. Par ailleurs, l'analyse selon le groupe d'âge révèle que ce sont les jeunes qui connaissent la baisse du taux d'emploi la plus importante en 2020. Dans leur cas, le taux fléchit de 7,2 points en 2020 et se situe à 57,0 %. En comparaison, le taux d'emploi des 25-54 ans diminue de 3,0 points et s'établit à 82,1 %. Celui des 55 ans et plus, quant à lui, recule aussi, mais moins fortement (- 2,0 points), et se fixe à 30,9 %.

Au cours de la période 2010-2020, le taux d'activité global a baissé de 1,3 point. Les hommes ont enregistré un repli de leur taux d'activité plus marqué que les femmes (- 2,2 points c. - 0,5 point). En outre, le taux a progressé du côté des personnes âgées de 55 ans et plus (+ 3,2 points), ce qui témoigne d'une présence accrue de ce groupe d'âge sur le marché du travail au fil du temps. Les tendances observées sur la période pour le taux d'emploi sont semblables à celles notées pour le taux d'activité.

Figure 9.1

Taux d'emploi selon le sexe, Québec, 2010 à 2020



Le taux d'emploi diminue davantage chez les femmes que chez les hommes en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 9.1

Population active, chômage, taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage¹, Québec, 2020

				Variation			
	2010	2019	2020	2019-2020		2010-2020	
	k			k	%	k	%
Population active							
Ensemble	4 266,0	4 541,2	4 497,8	-43,4	-1,0 [†]	231,8	5,4 [†]
Hommes	2 257,4	2 391,7	2 375,2	-16,5	-0,7 [†]	117,8	5,2 [†]
Femmes	2 008,6	2 149,5	2 122,6	-26,9	-1,3 [†]	114,0	5,7 [†]
15-24 ans	682,2	642,1	625,7	-16,4	-2,6 [†]	-56,5	-8,3 [†]
25-54 ans	2 914,9	2 927,1	2 910,5	-16,6	-0,6 [†]	-4,4	-0,2
55 ans et plus	668,9	972,0	961,6	-10,4	-1,1	292,7	43,8 [†]
Chômage							
Ensemble	345,9	233,1	398,1	165,0	70,8 [†]	52,2	15,1 [†]
Hommes	204,9	136,7	215,6	78,9	57,7 [†]	10,7	5,2 [†]
Femmes	141,0	96,4	182,5	86,1	89,3 [†]	41,5	29,4 [†]
	%			points de pourcentage			
Taux d'emploi							
Ensemble	59,8	61,5	58,1	-3,4 [†]		-1,7 [†]	
Hommes	63,4	64,7	61,5	-3,2 [†]		-1,9 [†]	
Femmes	56,3	58,4	54,8	-3,6 [†]		-1,5 [†]	
15-24 ans	59,2	64,2	57,0	-7,2 [†]		-2,2 [†]	
25-54 ans	80,5	85,1	82,1	-3,0 [†]		1,6 [†]	
55 ans et plus	28,3	32,9	30,9	-2,0 [†]		2,6 [†]	
Taux d'activité							
Ensemble	65,1	64,9	63,8	-1,1 [†]		-1,3 [†]	
Hommes	69,8	68,6	67,6	-1,0 [†]		-2,2 [†]	
Femmes	60,5	61,1	60,0	-1,1 [†]		-0,5 [†]	
15-24 ans	68,6	70,2	68,8	-1,4 [†]		0,2	
25-54 ans	86,5	89,0	88,6	-0,4 [†]		2,1 [†]	
55 ans et plus	30,5	34,7	33,7	-1,0 [†]		3,2 [†]	
Taux de chômage							
Ensemble	8,1	5,1	8,9	3,8 [†]		0,8 [†]	
Hommes	9,1	5,7	9,1	3,4 [†]		0,0	
Femmes	7,0	4,5	8,6	4,1 [†]		1,6 [†]	
15-24 ans	13,7	8,5	17,2	8,7 [†]		3,5 [†]	
25-54 ans	7,0	4,4	7,3	2,9 [†]		0,3	
55 ans et plus	7,3	5,2	8,3	3,1 [†]		1,0 [†]	

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

10 La population immigrante³

En 2020, l'emploi diminue chez les personnes immigrantes, mais seulement chez celles étant arrivées au pays il y a entre 5 et 10 ans

En 2020, le nombre de personnes immigrantes en emploi au Québec s'élève à 730 700. Par rapport à 2019, l'emploi ne varie pas de façon statistiquement significative pour l'ensemble de ce groupe. Toutefois, lorsqu'on décortique les résultats, on constate une baisse de 28 600 emplois chez les personnes immigrantes arrivées récemment au pays, soit celles s'étant établies il y a entre 5 et 10 ans. Chez ces dernières, la baisse exprimée en pourcentage est importante, puisqu'elle s'établit à 18,3 %. En 2020, 127 700 personnes immigrantes dont l'arrivée au pays est récente sont en emploi.

De leur côté, les personnes immigrantes arrivées au pays très récemment (c'est-à-dire qui y résident depuis 5 ans ou moins) ne voient pas leur nombre d'emplois varier significativement, lequel s'établit à 114 300 en 2020. Enfin, chez les personnes immigrantes dont l'arrivée remonte à plus de 10 ans, le nombre d'emplois augmente de 19 200, soit une hausse de 4,1 %, mais cette variation n'est pas jugée statistiquement significative. Par ailleurs, la population née au Canada affiche un repli de 197 000 emplois, soit une baisse de 5,6 %.

Le taux d'emploi diminue chez les personnes immigrantes, en particulier chez celles étant arrivées au pays il y a entre 5 et 10 ans

Le taux d'emploi des personnes immigrantes fléchit de 2,6 points en 2020. Le repli touche principalement les personnes immigrantes dont l'arrivée au pays date de 5 à 10 ans : chez elles, le taux se contracte de 5,8 points pour s'établir à 70,8 %. Cette baisse est plus importante

que celle qui est notée du côté des personnes nées au Canada (- 3,7 points). Toutefois, au cours de la dernière décennie, le taux d'emploi de l'ensemble des personnes immigrantes, sans égard au moment de leur arrivée au pays, s'est accru, alors qu'il a plutôt diminué chez les personnes natives.

En ce qui concerne le taux de chômage, il est en hausse en 2020 chez l'ensemble des personnes immigrantes (+ 3,7 points) et se fixe à 10,7 %, soit un taux plus élevé que ce qui avait été noté en 2015. Le taux de chômage des personnes immigrantes arrivées récemment au pays augmente de 5,3 points et s'établit à 11,5 %. Toutefois, ce sont les personnes immigrantes arrivées très récemment qui enregistrent le taux de chômage le plus élevé, celui-ci se situant à 16,6 % en 2020, en hausse de 4,8 points. Enfin, par rapport aux autres personnes immigrantes, celles étant au pays depuis plus de 10 ans affichent le taux de chômage le plus faible : il se fixe à 9,0 %, en hausse de près de 3 points. En comparaison, les personnes natives enregistrent un taux de chômage un peu plus bas, soit de 8,3 %, en hausse de 3,7 points.

La part des personnes immigrantes dans l'emploi total est en hausse

De 2010 à 2020, le nombre d'emplois chez les personnes immigrantes s'est accru de 251 000, soit une hausse de 52,3 %. Cette tendance à la hausse s'observe chez l'ensemble des personnes immigrantes, en particulier chez celles dont l'arrivée au pays remonte à plus de 10 ans, lesquelles ont connu une croissance de 184 400 emplois (+ 60,6 %). En comparaison, l'emploi chez les personnes nées au Canada et vivant au Québec a décliné de près de 110 000 entre 2010 et 2020 (- 3,2 %). En conséquence, la part des personnes immigrantes dans l'emploi total a augmenté, laquelle est passée de 12,2 % en 2010 à 17,8 % en 2020.

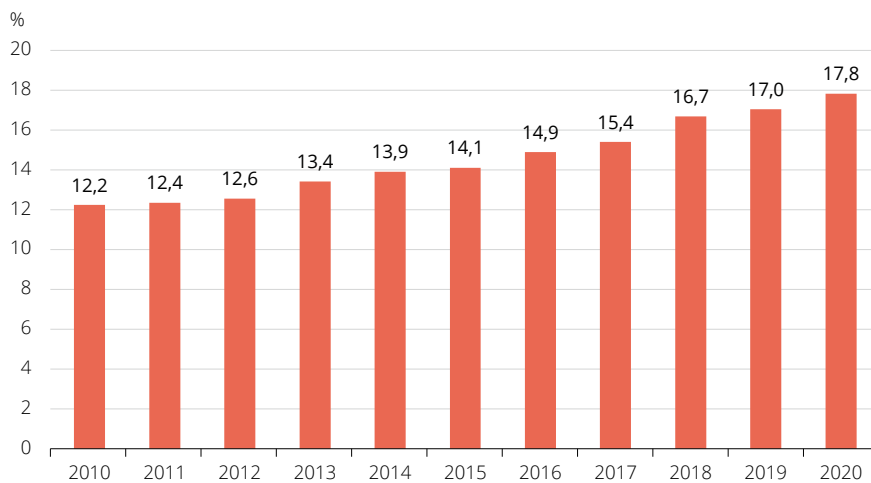
3. Dans cette section, le terme *personnes immigrantes* réfère aux personnes immigrantes admises.

Durant la période 2010-2020, le taux d'activité s'est accru chez les personnes immigrantes (+ 4,2 points), mais s'est replié chez les personnes natives (- 2,6 points). Plus particulièrement, il a augmenté de 6,2 points chez les

personnes immigrantes arrivées très récemment au pays et de 5,5 points chez celles s'étant établies il y a entre 5 et 10 ans. Des constats similaires peuvent être faits en ce qui concerne le taux d'emploi.

Figure 10.1

Part des immigrants dans l'emploi total, Québec, 2010 à 2020

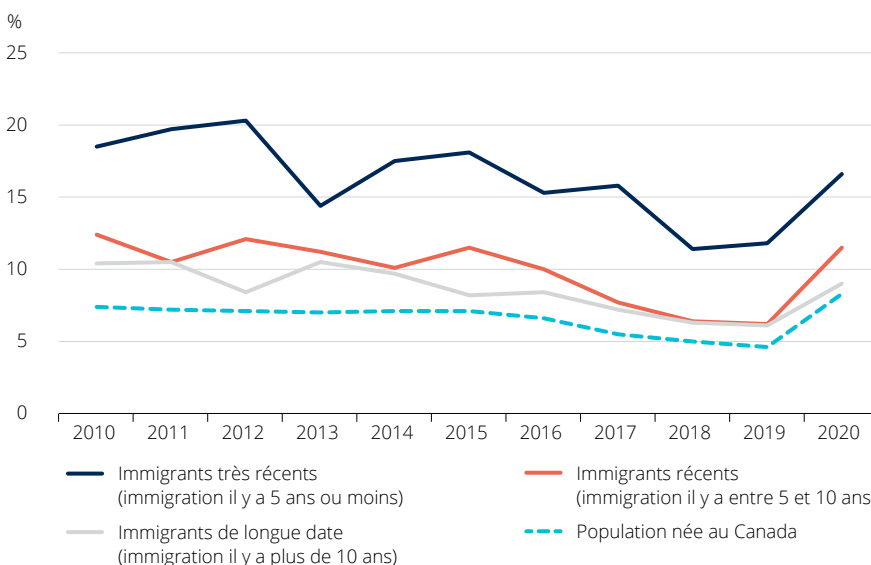


La part des personnes immigrantes dans l'emploi total au Québec continue sa progression, malgré le repli de l'emploi chez ces dernières en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 10.2

Taux de chômage chez les immigrants et la population née au Canada, Québec, 2010 à 2020



Après avoir connu une tendance à la baisse au cours de la dernière décennie, le taux de chômage connaît une hausse en 2020 chez les personnes immigrantes et les personnes nées au Canada.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

11 La rémunération horaire moyenne⁴

Malgré la baisse importante du nombre d'emplois salariés en 2020, on note une forte croissance de la rémunération horaire moyenne

En 2020, la rémunération horaire moyenne des employés québécois s'établit à 28,20 \$. Elle croît de 6,1 % par rapport à l'année précédente (+ 4,9 % entre 2018 et 2019), et ce, malgré un repli important de l'emploi. La croissance relative est plus forte chez les femmes que chez les hommes (+ 7,3 % c. + 5,0 %), un phénomène qui s'explique notamment par des pertes d'emplois moins rémunérés plus importantes du côté de ces dernières en 2020 (voir l'encadré 1 pour plus de précisions). En 2020, la rémunération horaire moyenne augmente dans tous les groupes d'âge. Chez les 15-24 ans, elle s'accroît de 5 % et

s'établit à 17,24 \$. Chez les 25-54 ans, elle augmente de près de 6,0 % et s'élève à 30,51 \$. Chez les 55 ans et plus, elle connaît une croissance de 4,5 % et se fixe à 28,23 \$.

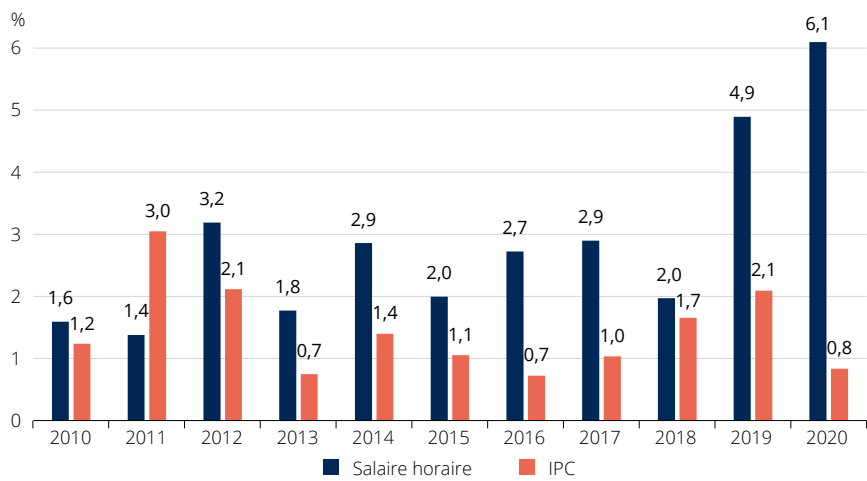
Au cours de la période 2010-2020, la croissance de la rémunération horaire moyenne a été de 34,0 %, alors que l'indice des prix à la consommation (IPC) a crû de 15,7 %. D'ailleurs, entre 2010 et 2020, la progression de la rémunération horaire a dépassé celle de l'IPC à chacune des années, sauf en 2011. De 2010 à 2020, la rémunération horaire moyenne des femmes a augmenté de 37,1 %, alors que celle des hommes a crû de 31,0 %. Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celui des travailleurs s'est donc accru : il est passé de 87,8 % en 2010 à 91,9 % en 2020⁵.

4. Les données portent sur les personnes salariées seulement.

5. Ce ratio signifie que les femmes ont une rémunération horaire moyenne équivalant à environ 92 % de celle des hommes.

Figure 11.1

Variation du salaire horaire moyen et de l'indice des prix à la consommation (IPC), Québec, 2010 à 2020

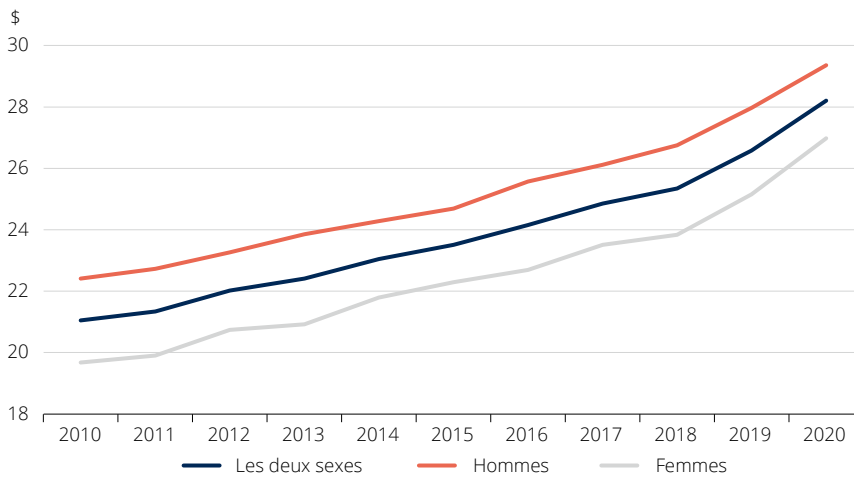


Sauf en 2011, le salaire horaire moyen a crû plus vite que l'IPC.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 11.2

Salaire horaire moyen selon le sexe, Québec, 2010 à 2020



Malgré le recul important de l'emploi salarié, la rémunération horaire moyenne continue sa progression en 2020, tant chez les femmes que chez les hommes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Précisions sur la hausse de la rémunération horaire moyenne dans un contexte de baisse importante de l'emploi salarié au Québec¹

Les changements qui se sont produits dans les trois différentes strates de rémunération horaire (emplois rémunérés moins de 15,00 \$ de l'heure, emplois rémunérés entre 15,00 \$ et 19,99 \$ de l'heure et emplois rémunérés 30,00 \$ et plus de l'heure) entre 2019 et 2020 peuvent nous aider à comprendre ce qui a entraîné en parallèle une baisse de l'emploi salarié (- 174 000 ; - 4,6 %) et une hausse de la rémunération horaire moyenne (+ 6,1 %) au Québec en 2020. Quelle lecture peut-on faire de ces deux tendances divergentes sur le marché du travail ?

En 2020, environ 174 000 emplois salariés rémunérés moins de 15,00 \$ de l'heure et 100 000 emplois salariés rémunérés entre 15,00 \$ et 19,99 \$ de l'heure ont été perdus au Québec. Ces catégories d'emplois offrent des rémunérations largement inférieures au taux horaire moyen, qui s'établissait à 28,20 \$ en 2020. Ces pertes d'emplois, survenues en temps de pandémie, ont entraîné une hausse du taux horaire moyen en 2020. Par ailleurs, on constate qu'il y a aussi eu en 2020 une augmentation du nombre d'emplois hautement rémunérés (30,00 \$ et plus de l'heure) : la hausse a été de plus de 100 000. Ce changement a également contribué à l'accroissement de la rémunération horaire moyenne.

Penchons-nous maintenant sur les différents groupes populationnels qui ont été affectés par les variations dans les trois strates de rémunération horaire. Les pertes d'emplois moins rémunérés ont été plus importantes du côté des femmes que de celui des hommes. Ainsi, ces dernières ont perdu environ 115 000 emplois rémunérés moins de 15,00 \$ de l'heure et près de 70 000 emplois rémunérés entre 15,00 \$ et 19,99 \$ de l'heure. En comparaison, les pertes chez les hommes ont été respectivement de 59 000 et de 31 000. Les jeunes (15-24 ans) sont pour leur part surreprésentés dans les pertes d'emplois rémunérés moins de 15,00 \$ de l'heure, car 40 % des emplois perdus dans cette strate de rémunération horaire l'ont été par eux (- 65 000). Par contre, c'est chez les personnes âgées de 25 à 44 ans que les pertes d'emplois rémunérés entre 15,00 \$ et 19,99 \$ de l'heure ont été les plus importantes (- 58 000).

En ce qui concerne l'augmentation du nombre d'emplois hautement rémunérés (30,00 \$ et plus de l'heure), on observe que c'est chez les femmes que la hausse a été la plus marquée. Ainsi, elles ont enregistré un gain de 67 000 emplois hautement rémunérés, dont 49 000 offrent une rémunération de 35,00 \$ et plus de l'heure. Le nombre d'emplois hautement rémunérés a aussi crû chez les hommes, mais dans une moindre mesure (+ 38 000). En fait, près des deux tiers de la hausse du nombre d'emplois rémunérés 30,00 \$ et plus de l'heure en 2020 s'observent chez les femmes. Par ailleurs, plus de 70 % de ces nouveaux emplois ayant un tel niveau de rémunération ont été obtenus en 2020 par les personnes âgées de 25 à 44 ans.

suite à la page 31

1. Les résultats présentés dans cet encadré portent sur les personnes salariées seulement et proviennent de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada (voir l'annexe 3).

[Voir l'avis de révision >](#)

Tableau 11.1

Emploi selon la strate de rémunération horaire, Québec, 2019 et 2020

	2020	Variation 2019-2020						
		Total	Moins de 15,00 \$	Entre 15,00 et 19,99 \$	Entre 20,00 et 24,99 \$	Entre 25,00 et 29,99 \$	Entre 30,00 et 34,99 \$	35,00 \$ et plus
		k						
Total	3 772,0	- 174,0	- 173,7	- 100,0	- 12,3	7,1	18,5	86,5
Hommes	1 915,4	- 74,7	- 59,0	- 31,4	- 19,2	- 2,9	- 0,1	37,9
Femmes	1 856,6	- 99,3	- 114,7	- 68,6	6,9	9,9	18,6	48,6
15-24 ans	560,1	- 67,2	- 64,9	- 3,6	- 3,9	2,9	2,4	- 0,2
25-44 ans	1 705,4	- 30,9	- 50,4	- 57,8	- 0,6	2,4	11,6	63,8
45-54 ans	781,4	- 34,7	- 31,5	- 9,4	- 8,6	- 5,6	1,9	18,5
55 ans et plus	725,1	- 41,1	- 26,9	- 29,3	0,7	7,4	2,6	4,4
		%						
Total								
2019			16,4	19,4	19,1	12,8	9,8	22,6
2020			12,4	17,5	19,6	13,6	10,8	26,1
Hommes								
2019			13,1	18,3	18,7	13,1	10,7	26,1
2020			12,4	17,5	19,6	13,6	10,8	26,1
Femmes								
2019			19,9	20,4	19,4	12,5	8,9	18,9
2020			12,4	17,5	19,6	13,6	10,8	26,1
15-24 ans								
2019			52,0	26,5	13,4	4,7	1,8	1,6
2020			45,9	29,4	14,5	5,9	2,6	1,8
25-44 ans								
2019			8,9	17,8	20,6	15,2	12,6	25,0
2020			6,0	14,6	21,0	15,6	13,5	29,3
45-54 ans								
2019			8,9	15,3	18,9	13,9	11,0	32,1
2020			5,1	14,7	18,6	13,7	11,7	36,1
55 ans et plus								
2019			14,9	22,0	20,0	12,2	8,3	22,7
2020			11,8	19,0	21,3	14,1	9,2	24,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

suite à la page 32

Voir l'avis de révision >

Effet sur la structure des salaires

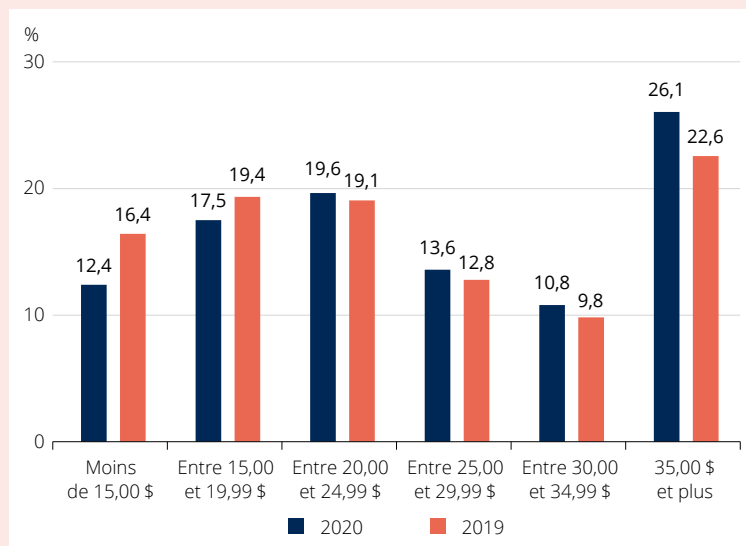
Évidemment, les variations dans les différentes strates de rémunération horaire ont eu un effet sur la structure des salaires, comme le montre la figure ci-dessous. Sans surprise, on constate qu'en 2020, par rapport à 2019, le poids des emplois rémunérés moins de 15,00 \$ de l'heure et celui de ceux rémunérés entre 15,00 \$ et 19,99 \$ de l'heure ont diminué.

La part de ces deux catégories d'emplois est ainsi passée de 36 % à 30 % en seulement un an. C'est chez les femmes et les jeunes que les pertes ont été les plus marquées, et c'est surtout le nombre d'emplois rémunérés moins de 15,00 \$ de l'heure qui a diminué. À l'opposé, le nombre d'emplois offrant une rémunération horaire supérieure a augmenté. Par exemple, le poids des emplois rémunérés 35,00 \$ et plus de l'heure est passé de 23 % à 26 %. Une analyse selon le sexe montre que c'est principalement chez les femmes que le nombre d'emplois hautement rémunérés a augmenté. En effet, le poids des femmes dans ces derniers est passé de 19 % à 26 %, soit une part semblable à celle des hommes. Les personnes en emploi âgées de 25 à 54 ans ont par ailleurs vu leur poids dans ces emplois augmenter de l'ordre de 4 points de pourcentage.

En conclusion, la baisse de l'emploi salarié et la hausse de la rémunération horaire moyenne doivent être mises en relation avec les changements qui se sont produits dans les différentes strates de rémunération horaire. On peut voir que ces tendances divergentes en 2020 s'expliquent à la fois par une baisse du nombre d'emplois moins bien rémunérés et par une hausse du nombre d'emplois hautement rémunérés.

Figure 11.3

Répartition de l'emploi selon la strate de rémunération horaire, Québec, 2019 et 2020



Les emplois rémunérés moins de 20,00 \$ l'heure perdent en importance au profit des emplois hautement rémunérés entre 2019 et 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

12 Les heures de travail hebdomadaires⁶

Un nombre d'heures hebdomadaires de travail stable en 2020

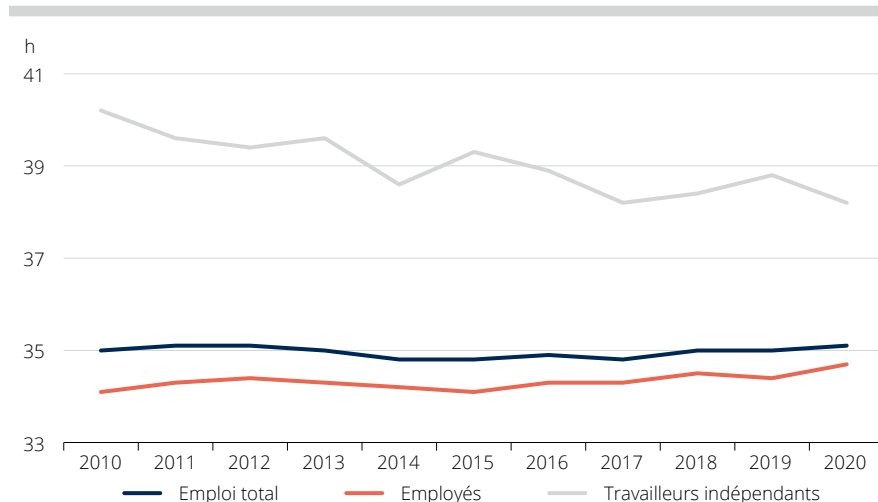
En 2020, la durée de la semaine habituelle de travail chez l'ensemble des travailleurs québécois est de 35,1 heures. Elle demeure stable par rapport à 2019. La semaine de travail en 2020 s'établit en moyenne à 37,1 heures chez les hommes et à 32,9 heures chez les femmes.

En 2020, les employés travaillent en moyenne 34,7 heures par semaine, alors que la durée moyenne de la semaine de travail est de 38,2 heures pour les travailleurs autonomes.

De 2010 à 2020, la durée de la semaine de travail hebdomadaire est demeurée stable pour l'ensemble des travailleurs. Au cours de la période, les heures de travail hebdomadaires sont restées inchangées chez les salariés, mais ont baissé chez les travailleurs autonomes (- 2 heures).

Figure 12.1

Nombre d'heures de travail hebdomadaires, Québec, 2010 à 2020



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le nombre d'heures habituelles de travail demeure stable chez les employés en 2020.

6. Les heures habituelles de travail d'un employé correspondent au nombre d'heures normales rémunérées ou définies par contrat, exclusion faite des heures supplémentaires. Elles font référence à la semaine habituelle de travail à l'emploi principal.

Tableau 12.1

Rémunération horaire moyenne et heures de travail hebdomadaires, Québec, 2010 à 2020

	2010	2019	2020	Variation			
				2019-2020		2010-2020	
				\$	%	\$	%
Rémunération horaire moyenne des employés							
Ensemble des employés	21,05	26,58	28,20	1,6	6,1 [†]	7,2	34,0 [†]
Hommes	22,41	27,97	29,36	1,4	5,0 [†]	7,0	31,0 [†]
Femmes	19,68	25,15	26,98	1,8	7,3 [†]	7,3	37,1 [†]
15-24 ans	12,74	16,42	17,24	0,8	5,0 [†]	4,5	35,3 [†]
25-54 ans	22,90	28,85	30,51	1,7	5,8 [†]	7,6	33,2 [†]
55 ans et plus	21,93	27,01	28,23	1,2	4,5 [†]	6,3	28,7 [†]
Heures de travail hebdomadaires							
Ensemble des travailleurs	35,00	35,00	35,10	0,1	0,3	0,1	0,3 [†]
Hommes	37,40	37,10	37,10	0,0	0,0 [†]	-0,3	-0,8 [†]
Femmes	32,40	32,60	32,90	0,3	0,9 [†]	0,5	1,5 [†]
Ensemble des employés	34,10	34,40	34,70	0,3	0,9	0,6	1,8
Travailleurs autonomes	40,20	38,80	38,20	-0,6	-1,5 [†]	-2,0	-5,0 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

13 L'emploi dans les régions du Québec⁷

La majorité des régions enregistrent une baisse de l'emploi en 2020

Cinq régions administratives (Montréal, la Capitale-Nationale, les Laurentides, la Montérégie et l'Outaouais), qui regroupaient environ 65 % des emplois au Québec en 2019, contribuent en 2020 à la baisse globale de l'emploi dans une proportion d'environ 85 % (– 208 500 emplois). La région de Montréal compte en 2020 59 400 emplois de moins qu'en 2019, ce qui représente une baisse de plus de 5 %. Les régions de la Capitale-Nationale et des Laurentides, quant à elles, affichent chacune une perte d'environ 35 000 emplois en 2020. Pour la première, la baisse est de 8,9 %, alors que pour l'autre, le repli est de 11,2 %. Enfin, le nombre d'emplois diminue de 28 300 en

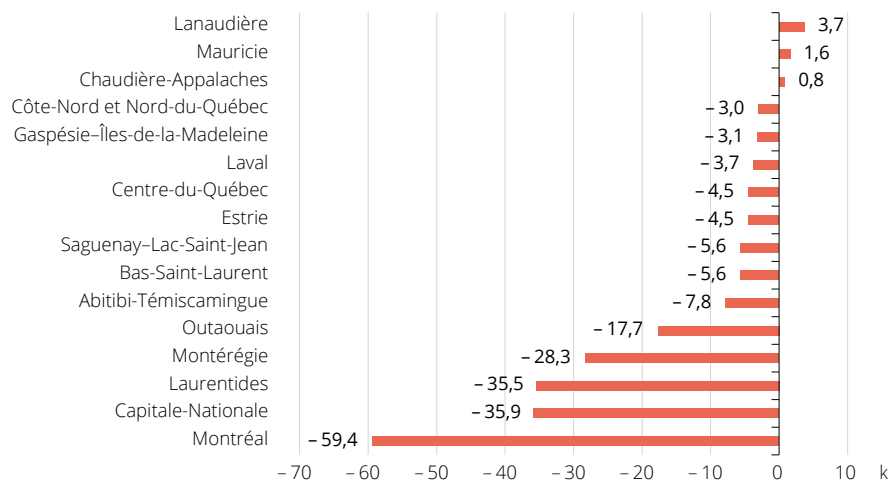
Montérégie et de 17 700 en Outaouais. La baisse relative est plus importante en Outaouais qu'en Montérégie (– 8,6 % c. – 3,5 %).

Par ailleurs, on note que le nombre d'emplois diminue aussi fortement en Abitibi-Témiscamingue, lequel se contracte de 10,2 % (– 7 800).

Comparativement à 2010, on dénombre 179 500 emplois de plus au Québec en 2020. Trois régions contribuent à hauteur de plus de 80 % à cette croissance globale, soit Montréal, la Montérégie et Lanaudière⁸. Entre 2010 et 2020, la région de Montréal a fait un gain d'environ 75 000 emplois (+ 8,0 %), la Montérégie a enregistré une hausse de 49 600 emplois (+ 6,8 %), et Lanaudière a connu une croissance de 27 200 emplois (+ 11 %).

Figure 13.1

Variation annuelle de l'emploi selon la région administrative, Québec, 2020



Les régions de Montréal, de la Capitale-Nationale, des Laurentides, de la Montérégie et de l'Outaouais sont en très grande partie responsables de la décroissance de l'emploi au Québec en 2020.

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

- Les données de l'*Enquête sur la population active* permettent d'estimer le nombre de personnes en chômage et en emploi dans différents territoires, selon le lieu de résidence des répondants (et non selon leur lieu de travail). À titre d'exemple, le chiffre sur l'emploi indique le nombre de personnes dans la région qui occupent un emploi, sans préciser si l'emploi occupé se situe dans la même région ou dans une autre.
- Ces régions regroupaient environ 50 % des emplois au Québec en 2019.

Tableau 13.1

Population active et emploi dans les régions, Québec, 2020

	Population active					Emploi				
	2020	Variation		2010-2020		2020	Variation		2010-2020	
		k	k	%	k		%	k	%	k
Québec	4 497,8	-43,4	-1,0[†]	231,8	5,4[†]	4 099,6	-208,5	-4,8[†]	179,5	4,6[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	35,5	-3,7	-9,4 [†]	-7,5	-17,4 [†]	30,9	-3,1	-9,1 [†]	-5,7	-15,6 [†]
Bas-Saint-Laurent	93,3	-4,5	-4,6 [†]	-6,8	-6,8 [†]	86,7	-5,6	-6,1 [†]	-3,2	-3,6
Capitale-Nationale	394,3	-23,4	-5,6 [†]	5,4	1,4	367,1	-35,9	-8,9 [†]	-1,0	-0,3
Chaudière-Appalaches	236,9	6,6	2,9	4,8	2,1	223,4	0,8	0,4	3,9	1,8
Estrie	170,7	0,2	0,1	11,0	6,9 [†]	158,5	-4,5	-2,8	11,7	8,0 [†]
Centre-du-Québec	129,7	-1,8	-1,4	12,9	11,0 [†]	121,8	-4,5	-3,6	12,9	11,8 [†]
Montérégie	855,5	7,9	0,9	58,7	7,4 [†]	783,9	-28,3	-3,5 [†]	49,6	6,8 [†]
Montréal	1 145,9	-13,9	-1,2	103,8	10,0 [†]	1 015,7	-59,4	-5,5 [†]	75,6	8,0 [†]
Laval	230,2	5,3	2,4	10,4	4,7 [†]	211,3	-3,7	-1,7	9,1	4,5
Lanaudière	289,7	17,4	6,4 [†]	32,9	12,8 [†]	264,8	3,7	1,4	27,2	11,4 [†]
Laurentides	313,0	-19,1	-5,8 [†]	2,8	0,9	281,7	-35,5	-11,2 [†]	-2,1	-0,7
Outaouais	205,2	-11,9	-5,5 [†]	0,9	0,4	188,6	-17,7	-8,6 [†]	-1,2	-0,6
Abitibi-Témiscamingue	73,2	-6,1	-7,7 [†]	-1,7	-2,3	68,4	-7,8	-10,2 [†]	-0,7	-1,0
Mauricie	135,0	5,7	4,4 [†]	6,6	5,1 [†]	123,8	1,6	1,3	7,3	6,3 [†]
Saguenay-Lac-Saint-Jean	135,5	-0,6	-0,4	1,6	1,2	122,9	-5,6	-4,4 [†]	0,2	0,2
Côte-Nord et Nord-du-Québec	54,3	-1,5	-2,7	-4,1	-7,0 [†]	50,1	-3,0	-5,6 [†]	-4,0	-7,4 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

14 Le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec

Le taux d'emploi diminue dans plusieurs régions au Québec

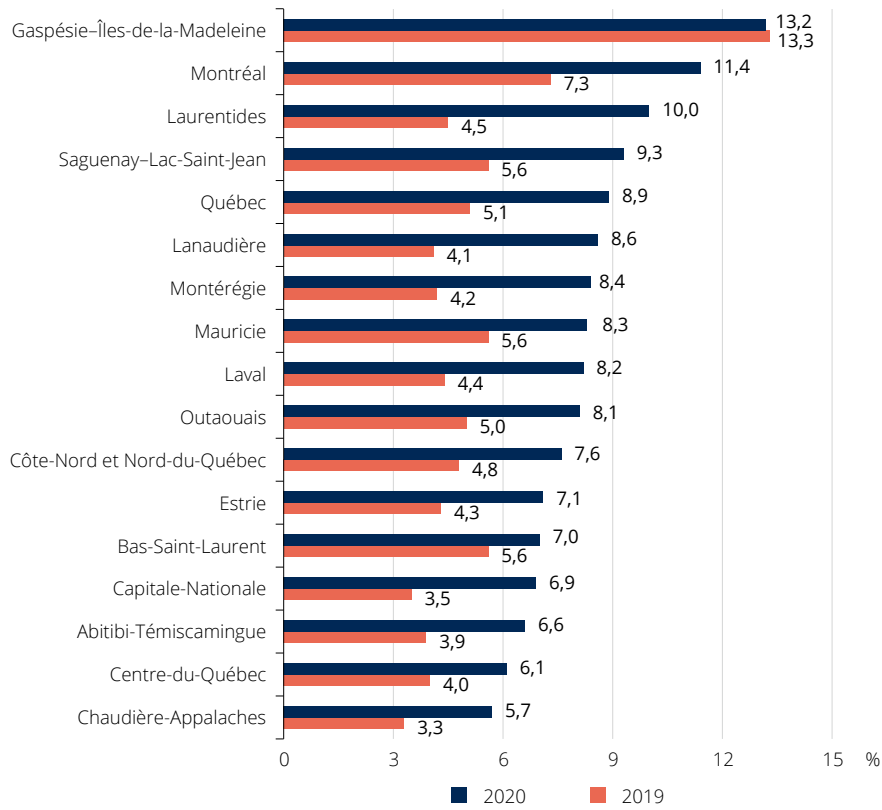
En 2020, le taux d'emploi au Québec diminue de 3,4 points de pourcentage. La baisse de ce taux dans certaines régions est supérieure à celle enregistrée pour l'ensemble du Québec. C'est le cas dans les Laurentides (- 7,5 points), en Abitibi-Témiscamingue (- 6,2 points), dans la région de la Capitale-Nationale (- 6,0 points), en Outaouais (- 5,9 points) et dans la région de Montréal (- 4,4 points). En 2020, le taux d'emploi dans les différentes régions se situe entre 40,4 % (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine) et 62,8 % (Chaudière-Appalaches).

Le taux de chômage est en croissance dans presque toutes les régions au Québec en 2020

En 2020, le taux de chômage au Québec s'accroît de 3,8 points de pourcentage pour s'établir à 8,9 %. Dans au moins cinq régions, la hausse de ce taux est supérieure à celle observée pour l'ensemble du Québec. C'est le cas dans les Laurentides (+ 5,5 points), dans Lanaudière (+ 4,5 points), en Montérégie (+ 4,2 points), dans la région de Montréal (+ 4,1 points) ainsi que dans la région de Laval (+ 3,8 points). En 2020, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est la région qui affiche le taux de chômage le plus haut (13,2 %), suivie de Montréal (11,4 %) et des Laurentides (10,0 %).

Figure 14.1

Taux de chômage selon la région administrative, Québec, 2019 et 2020



Les régions de Lanaudière, des Laurentides, de la Montérégie et de Montréal enregistrent les plus fortes hausses du taux de chômage en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 14.1

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2020

	2010	2019	2020	Variation	
				2019-2020	2010-2020
	k			points de pourcentage	
Taux d'activité					
Québec	65,1	64,9	63,8	- 1,1[†]	- 1,3[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	53,8	51,0	46,4	- 4,6 [†]	- 7,4 [†]
Bas-Saint-Laurent	58,8	58,5	56,1	- 2,4	- 2,7 [†]
Capitale-Nationale	66,1	67,3	63,3	- 4,0 [†]	- 2,8 [†]
Chaudière-Appalaches	68,2	64,9	66,6	1,7	- 1,6
Estrie	61,7	62,0	61,7	- 0,3	0,0
Centre-du-Québec	60,6	64,0	62,8	- 1,2	2,2
Montérégie	67,1	65,6	65,6	0,0	- 1,5 [†]
Montréal	65,3	67,4	65,5	- 1,9 [†]	0,2
Laval	67,0	62,3	63,3	1,0	- 3,7 [†]
Lanaudière	66,4	64,6	68,4	3,8 [†]	2,0
Laurentides	67,6	64,5	60,2	- 4,3 [†]	- 7,4 [†]
Outaouais	67,5	66,9	62,8	- 4,1 [†]	- 4,7 [†]
Abitibi-Témiscamingue	63,6	66,4	61,6	- 4,8 [†]	- 2,0
Mauricie	57,3	56,8	59,4	2,6 [†]	2,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	58,0	59,1	59,0	- 0,1	1,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	63,7	64,1	63,0	- 1,1	- 0,7
Taux d'emploi					
Québec	59,8	61,5	58,1	- 3,4[†]	- 1,7[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	45,8	44,3	40,4	- 3,9 [†]	- 5,4 [†]
Bas-Saint-Laurent	52,8	55,2	52,1	- 3,1 [†]	- 0,7
Capitale-Nationale	62,5	64,9	58,9	- 6,0 [†]	- 3,6 [†]
Chaudière-Appalaches	64,5	62,7	62,8	0,1	- 1,7
Estrie	56,7	59,3	57,3	- 2,0 [†]	0,6
Centre-du-Québec	56,5	61,4	59,0	- 2,4	2,5
Montérégie	61,9	62,8	60,1	- 2,7 [†]	- 1,8 [†]
Montréal	58,9	62,5	58,1	- 4,4 [†]	- 0,8
Laval	61,6	59,5	58,1	- 1,4	- 3,5 [†]
Lanaudière	61,4	62,0	62,5	0,5	1,1
Laurentides	61,8	61,6	54,1	- 7,5 [†]	- 7,7 [†]
Outaouais	62,7	63,6	57,7	- 5,9 [†]	- 5,0 [†]
Abitibi-Témiscamingue	58,7	63,8	57,6	- 6,2 [†]	- 1,1
Mauricie	52,0	53,6	54,4	0,8	2,4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	53,2	55,8	53,5	- 2,3 [†]	0,3
Côte-Nord et Nord-du-Québec	59,0	61,0	58,1	- 2,9	- 0,9

suite à la page 40

Tableau 14.1 (suite)

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2020

	2010	2019	2020	Variation	
				2019-2020	2010-2020
	k			points de pourcentage	
Taux de chômage					
Québec	8,1	5,1	8,9	3,8[†]	0,8[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	15,1	13,3	13,2	-0,1	-1,9 [†]
Bas-Saint-Laurent	10,2	5,6	7,0	1,4 [†]	-3,2 [†]
Capitale-Nationale	5,3	3,5	6,9	3,4 [†]	1,6 [†]
Chaudière-Appalaches	5,4	3,3	5,7	2,4 [†]	0,3
Estrie	8,0	4,3	7,1	2,8 [†]	-0,9
Centre-du-Québec	6,8	4,0	6,1	2,1 [†]	-0,7
Montréal	9,8	7,3	11,4	4,1 [†]	1,6 [†]
Laval	8,0	4,4	8,2	3,8 [†]	0,2
Lanaudière	7,5	4,1	8,6	4,5 [†]	1,1
Laurentides	8,5	4,5	10,0	5,5 [†]	1,5 [†]
Outaouais	7,0	5,0	8,1	3,1 [†]	1,1 [†]
Abitibi-Témiscamingue	7,7	3,9	6,6	2,7 [†]	-1,1 [†]
Mauricie	9,3	5,6	8,3	2,7 [†]	-1,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8,4	5,6	9,3	3,7 [†]	0,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	7,4	4,8	7,6	2,8 [†]	0,2

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

15 L'emploi au Canada et dans les provinces

Le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique connaissent les plus importantes pertes d'emplois au Canada en 2020

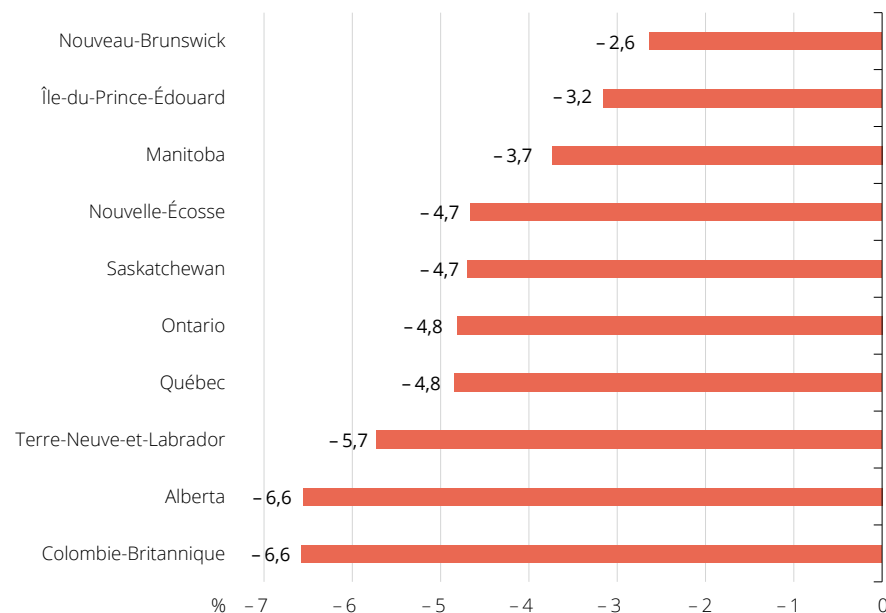
En 2020, l'emploi diminue de près de 1 million au Canada (- 986 400), ce qui équivaut à une baisse en pourcentage de 5,2 %. Toutes les provinces enregistrent des pertes d'emplois, en raison notamment des différentes mesures visant les entreprises prises par les gouvernements pour ralentir la propagation de la COVID-19. L'Ontario est la province qui connaît les pertes d'emplois les plus importantes en 2020 (- 355 300), suivie du Québec (- 208 500), de la Colombie-Britannique (- 175 300) et de l'Alberta (- 149 500). Ces provinces comptent pour environ 90 % de la décroissance de l'emploi en 2020,

un résultat cohérent avec leur poids sur le marché du travail en 2019. En termes relatifs, trois provinces affichent une baisse de l'emploi plus forte que celle notée pour l'ensemble du Canada. Il s'agit de l'Alberta (- 6,6 %), de la Colombie-Britannique (- 6,6 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (- 5,7 %). Par ailleurs, une baisse de l'emploi inférieure à 4 % est notée dans trois provinces, soit au Manitoba (- 3,7 %), à l'Île-du-Prince-Édouard (- 3,2 %) et au Nouveau-Brunswick (- 2,6 %). Le Québec, tout comme l'Ontario, affiche une décroissance de l'emploi de 4,8 %.

Au cours de la période 2010-2020, le Québec a tout de même enregistré un gain d'environ 180 000 emplois, ce qui correspond à une hausse de 4,6 %. Cette croissance relative demeure toutefois inférieure à celle qu'ont connue la Colombie-Britannique (+ 12,5 %), l'Ontario (+ 7,8 %) et l'Alberta (+ 5,4 %), notamment.

Figure 15.1

Variation annuelle de l'emploi au Canada et dans les provinces, 2020



Toutes les provinces enregistrent une baisse de l'emploi en 2020.

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 15.1

Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2020

	Population active					Emploi				
	2020	Variation		2010-2020		2020	Variation		2010-2020	
		2019-2020	%	k	%		2019-2020	%	k	%
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
Canada	19 896,6	- 243,1	- 1,2[†]	1 496,6	8,1[†]	17 999,2	- 986,4	- 5,2[†]	1 091,9	6,5[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	249,1	- 9,7	- 3,7 [†]	- 11,9	- 4,6 [†]	214,0	- 13,0	- 5,7 [†]	- 8,0	- 3,6 [†]
Île-du-Prince-Édouard	85,6	- 1,2	- 1,4 [†]	7,3	9,3 [†]	76,7	- 2,5	- 3,2 [†]	7,4	10,7 [†]
Nouvelle-Écosse	487,3	- 10,7	- 2,1 [†]	- 10,4	- 2,1 [†]	439,7	- 21,5	- 4,7 [†]	- 10,1	- 2,2 [†]
Nouveau-Brunswick	390,7	- 2,3	- 0,6	- 3,3	- 0,8	351,6	- 9,5	- 2,6 [†]	- 5,9	- 1,7 [†]
Québec	4 497,8	- 43,4	- 1,0 [†]	231,8	5,4 [†]	4 099,6	- 208,5	- 4,8 [†]	179,5	4,6 [†]
Ontario	7 766,0	- 50,3	- 0,6 [†]	628,0	8,8 [†]	7 021,6	- 355,3	- 4,8 [†]	507,0	7,8 [†]
Manitoba	685,8	- 6,6	- 1,0 [†]	43,4	6,8 [†]	630,9	- 24,5	- 3,7 [†]	23,5	3,9 [†]
Saskatchewan	593,9	- 10,6	- 1,8 [†]	33,7	6,0 [†]	544,1	- 26,8	- 4,7 [†]	13,4	2,5 [†]
Alberta	2 405,0	- 45,6	- 1,9 [†]	241,2	11,1 [†]	2 129,8	- 149,5	- 6,6 [†]	108,7	5,4 [†]
Colombie-Britannique	2 735,3	- 62,8	- 2,2 [†]	336,7	14,0 [†]	2 491,1	- 175,3	- 6,6 [†]	276,2	12,5 [†]

[†] Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

16 Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces

Le taux d'activité et le taux d'emploi diminuent dans toutes les provinces en 2020

Le taux d'activité au Canada diminue de 1,5 point de pourcentage en 2020 pour s'établir à 64,1%. Toutes les provinces enregistrent une baisse de leur taux d'activité. Une réduction d'au moins deux points de pourcentage est observée dans trois provinces, soit en Colombie-Britannique (- 2,4 points), en Alberta (- 2,3 points) et à Terre-Neuve-et-Labrador (- 2,2 points). Le Québec et l'Ontario connaissent pour leur part les reculs les plus faibles (respectivement - 1,1 point et - 1,3 point). L'Alberta (68,6 %) et la Saskatchewan (66,9 %) affichent les taux d'emploi les plus élevés au Canada en 2020.

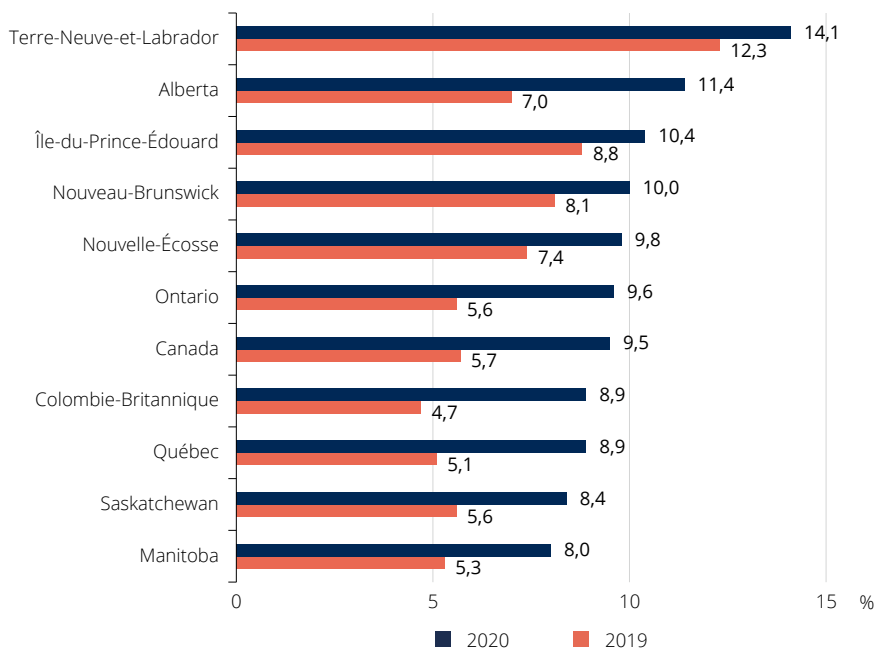
En ce qui concerne le taux d'emploi, il suit les mêmes tendances à la baisse que le taux d'activité. En 2020, le taux d'emploi au Canada se replie d'environ 4 points de pourcentage pour se fixer à 58,0 %. En Alberta (- 5,3 points) et en Colombie-Britannique (- 5,0 points), la baisse du taux d'emploi est supérieure à celle notée pour l'ensemble du Canada. Les provinces de l'Atlantique connaissent de plus faibles diminutions de leur taux d'emploi, lesquelles sont de l'ordre de 2 à 3 points. Le Québec affiche quant à lui une baisse inférieure (- 3,4 points) à celle enregistrée pour l'ensemble du Canada (- 3,9 points) ainsi qu'à celle notée pour l'Ontario (- 3,7 points).

En 2020, le taux de chômage s'établit à 9,5 % au Canada, en hausse de 3,8 points de pourcentage par rapport à 2019. Dans toutes les provinces, le taux de chômage est en croissance. L'Alberta (+ 4,4 points) et la Colombie-Britannique (+ 4,2 points) sont celles qui affichent les hausses les plus marquées. En Alberta, d'ailleurs, le taux de chômage est l'un des plus hauts au pays (11,4 %). Comme c'était le cas en 2019, c'est à Terre-Neuve-et-Labrador que le taux de chômage est le plus élevé (14,1 %). Le Québec affiche quant à lui un taux de chômage (8,9 %) plus bas que l'ensemble du Canada (9,5 %) et l'Ontario (9,6 %).

Au cours de la dernière décennie, le taux d'activité et le taux d'emploi ont fléchi dans toutes les provinces. Le taux d'emploi a notamment diminué de façon importante en Alberta (- 7,4 points) et au Manitoba (- 5,2 points). Le Québec a quant à lui vu son taux d'emploi diminuer légèrement, soit de moins de 2 points.

Figure 16.1

Taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2019 et 2020



Le taux de chômage est en croissance dans toutes les provinces en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 16.1

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2020

	2010	2019	2020	Variation	
				2019-2020	2010-2020
	k			points de pourcentage	
Taux d'activité					
Canada	66,7	65,6	64,1	- 1,5[†]	- 2,6[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	59,7	58,1	55,9	- 2,2 [†]	- 3,8 [†]
Île-du-Prince-Édouard	67,2	66,6	64,7	- 1,9 [†]	- 2,5 [†]
Nouvelle-Écosse	64,1	61,8	59,9	- 1,9 [†]	- 4,2 [†]
Nouveau-Brunswick	63,8	61,1	60,4	- 0,7 [†]	- 3,4 [†]
Québec	65,1	64,9	63,8	- 1,1 [†]	- 1,3 [†]
Ontario	66,6	64,9	63,6	- 1,3 [†]	- 3,0 [†]
Manitoba	69,2	66,6	65,5	- 1,1 [†]	- 3,7 [†]
Saskatchewan	70,0	68,4	66,9	- 1,5 [†]	- 3,1 [†]
Alberta	72,9	70,9	68,6	- 2,3 [†]	- 4,3 [†]
Colombie-Britannique	65,5	66,0	63,6	- 2,4 [†]	- 1,9 [†]
Taux d'emploi					
Canada	61,3	61,9	58,0	- 3,9[†]	- 3,3[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	50,8	50,9	48,0	- 2,9 [†]	- 2,8 [†]
Île-du-Prince-Édouard	59,5	60,8	57,9	- 2,9 [†]	- 1,6 [†]
Nouvelle-Écosse	58,0	57,2	54,0	- 3,2 [†]	- 4,0 [†]
Nouveau-Brunswick	57,9	56,2	54,4	- 1,8 [†]	- 3,5 [†]
Québec	59,8	61,5	58,1	- 3,4 [†]	- 1,7 [†]
Ontario	60,8	61,2	57,5	- 3,7 [†]	- 3,3 [†]
Manitoba	65,4	63,0	60,2	- 2,8 [†]	- 5,2 [†]
Saskatchewan	66,3	64,6	61,3	- 3,3 [†]	- 5,0 [†]
Alberta	68,1	66,0	60,7	- 5,3 [†]	- 7,4 [†]
Colombie-Britannique	60,5	62,9	57,9	- 5,0 [†]	- 2,6 [†]
Taux de chômage					
Canada	8,1	5,7	9,5	3,8[†]	1,4[†]
Terre-Neuve-et-Labrador	14,9	12,3	14,1	1,8 [†]	- 0,8 [†]
Île-du-Prince-Édouard	11,5	8,8	10,4	1,6 [†]	- 1,1 [†]
Nouvelle-Écosse	9,6	7,4	9,8	2,4 [†]	0,2
Nouveau-Brunswick	9,3	8,1	10,0	1,9 [†]	0,7 [†]
Québec	8,1	5,1	8,9	3,8 [†]	0,8 [†]
Ontario	8,7	5,6	9,6	4,0 [†]	0,9 [†]
Manitoba	5,4	5,3	8,0	2,7 [†]	2,6 [†]
Saskatchewan	5,3	5,6	8,4	2,8 [†]	3,1 [†]
Alberta	6,6	7,0	11,4	4,4 [†]	4,8 [†]
Colombie-Britannique	7,7	4,7	8,9	4,2 [†]	1,2 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

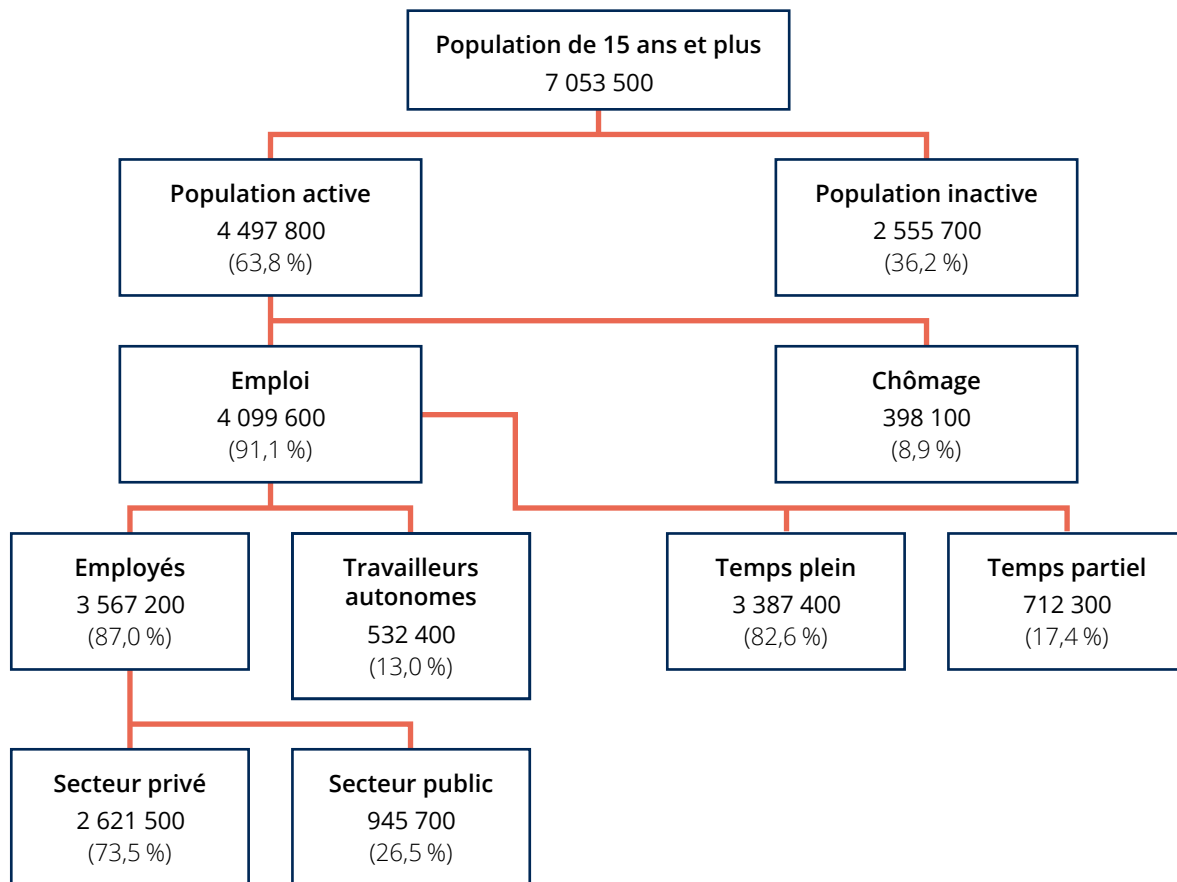
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 1

Organigramme de la population active en 2020

Figure A1.1

Organigramme de la population active en 2020



- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles disponibles pour travailler et en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et les autres organismes financés par l'État.
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine. Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.
- Les travailleurs autonomes sont ceux et celles travaillant à leur propre compte. Ils peuvent avoir de l'aide rémunérée (employés).

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Variation de l'emploi en décembre 2020 par rapport à décembre 2019

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, on détermine les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail en comparant la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude avec celle de l'année précédente (moyenne calculée à partir de données non désaisonnalisées). L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport à celui du mois de décembre de l'année précédente (glissement annuel). Ces deux façons de faire comportent des avantages et des inconvénients. Dans ce bilan, nous avons privilégié les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique assure un certain lissage des données en éliminant les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail. Par ailleurs, la méthode basée sur la moyenne annuelle est utilisée pour mesurer la croissance de la plupart des variables économiques (PIB, importations, exportations ventes au détail, mises en chantier, etc.).

La méthode basée sur le glissement annuel s'appuie sur l'emploi observé sur un seul mois d'une année donnée rapporté à celui du même mois de l'année précédente. Elle permet de dégager l'évolution du niveau de l'emploi

dans un intervalle d'un an, mais elle ne rend pas compte de la variation de l'emploi sur l'ensemble de la période (les 11 mois intermédiaires sont ignorés), contrairement à la méthode basée sur la moyenne annuelle de l'emploi. En outre, comparativement à cette dernière méthode, elle permet de repérer les changements dans le marché du travail plus rapidement. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. La méthode basée sur la moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés par l'analyse de la variation de décembre à décembre.

En appliquant les deux méthodes à l'année 2020, on obtient différentes variations d'emplois au Québec. La comparaison de décembre 2019 avec décembre 2020 montre une baisse de 123 900 emplois, alors que la moyenne annuelle présente une diminution de 208 500 emplois (voir tableau 11). Cela s'explique par le fait que le calcul basé sur la moyenne annuelle tient compte du glissement annuel de chacun des 12 mois de l'année, alors que la comparaison de décembre 2019 avec décembre 2020 tient compte du glissement annuel d'un seul mois de l'année.

Tableau A2.1

Variation de décembre 2020 par rapport à décembre 2019, données désaisonnalisées

	Décembre 2019	Décembre 2020	Variation déc. 2019 – déc. 2020	
	k	k	k	%
Population active	4 560,6	4 504,3	- 56,3	- 1,2
Emploi	4 323,9	4 200,0	- 123,9	- 2,9
Emploi à temps plein	3 510,6	3 448,3	- 62,3	- 1,8
Emploi à temps partiel	813,4	751,7	- 61,7	- 7,6
Chômage	236,7	304,3	67,6	28,6
	%		Variation en points de pourcentage	
Taux de chômage	5,2	6,8	1,6	
Taux d'activité	64,9	63,6	- 1,3	
Taux d'emploi	61,5	59,3	- 2,2	

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 3

Méthodologie

Sources des données

Les données présentées dans ce document proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada, sauf celles figurant dans la section 6, qui porte sur les secteurs d'activité et les industries. L'EPA est réalisée sur une base mensuelle auprès d'approximativement 56 000 ménages canadiens hors institutions (10 185 ménages pour le Québec, selon le *Guide de l'Enquête sur la population active 2020*). Les données de l'EPA sont recueillies par province suivant un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs.

L'EPA fournit des estimations de l'emploi et du chômage ainsi que d'autres indicateurs tels que le taux de chômage, le taux d'emploi et le taux d'activité. En plus, l'EPA donne des estimations de l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées, etc. Il est possible de croiser ces données selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, pour les provinces, pour les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales, comme les régions économiques. En ce qui concerne les employés, des estimations sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles. Il est à noter que les données présentées dans ce document portent sur le lieu de résidence des personnes en emploi et non pas sur le lieu où l'emploi est occupé. Cette distinction est importante dans le cas où l'emploi d'une part non négligeable de travailleurs dans une région donnée se trouve dans une autre région.

En janvier 2021, Statistique Canada a révisé les données de l'EPA pour qu'elles correspondent aux estimations démographiques, aux limites géographiques et aux classifications des professions et des industries les plus récentes. Des renseignements détaillés sur les révisions effectuées sont disponibles dans la publication *Révisions apportées à l'Enquête sur la population active (EPA) en 2021* (produit n° 71F0031X au catalogue de Statistique Canada). Toutes les données présentées dans ce bilan qui proviennent de l'EPA sont donc celles qui ont été révisées, sauf celles qui se trouvent dans l'encadré « Précisions sur la hausse de la rémunération horaire moyenne dans un contexte de baisse importante de l'emploi salarié au Québec ».

Les données présentées dans la section 6, qui porte sur les secteurs d'activité et les industries, proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH). L'EERH est une enquête effectuée auprès des entreprises. Elle combine des informations provenant d'un recensement des retenues salariales fournies par l'Agence du revenu du Canada (ARC) et les données de l'*Enquête sur la rémunération auprès des entreprises* (ERE). Comme il provient d'un recensement de dossiers administratifs, le nombre total de salariés de l'EERH n'est entaché d'aucune erreur d'échantillonnage. La population cible de l'enquête comprend les entreprises qui ont au moins un employé rémunéré (les travailleurs autonomes sont donc exclus); sont exclues aussi les entreprises dont les activités relèvent principalement de l'industrie de l'agriculture, de la pêche et du piégeage, des services aux ménages privés, des organismes religieux, des organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux et du personnel des services de la défense militaire.

Dans ce document, les données annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont des moyennes des 12 mois de l'année civile⁹. Les variations annuelles établissent la comparaison avec les moyennes des 12 mois de l'année précédente. En combinant l'information portant sur plusieurs mois consécutifs, comme il a été fait par l'ISQ dans cette publication, on peut tirer des conclusions plus précises sur le plan statistique au sujet du rythme de la croissance ou de la décroissance de l'emploi.

Des résultats selon une approche différente sont présentés à l'annexe 2 de cette publication ; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre 2020 par rapport à celles du mois de décembre 2019. Lorsqu'on compare le nombre total d'emplois de 2020 à celui de 2019, par exemple, la variation que l'on obtient est la résultante de deux flux : des personnes ont trouvé un emploi (flux d'entrées) entre 2019 et 2020, alors que d'autres en ont perdu (flux de sorties). Lorsque le flux des entrées est supérieur à celui des sorties, le nombre d'emplois augmente. Ainsi, les termes *croissance*, *hausse*, *augmentation* (et leur contraire) réfèrent à l'évolution du marché du travail sur une période donnée et ne permettent pas de déterminer dans quelle mesure des emplois ont été créés (ou perdus).

Qualité des données et tests statistiques

Les estimations de l'EPA sont fondées sur un échantillon et sont ainsi sujettes à une certaine variabilité, d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc. Les estimations tirées de cette enquête sont aussi sujettes à des erreurs qui ne sont pas reliées à l'échantillonnage.

Dans cette publication, des coefficients de variation (CV) sont utilisés pour l'analyse des résultats. Ces coefficients sont les mêmes que ceux qui avaient été utilisés pour la production du bilan de l'année 2019. Des tests statistiques ont été réalisés avec un niveau de confiance de 68 % afin de vérifier si les différences étaient significatives. Ce seuil de confiance est choisi afin d'assurer une cohérence avec Statistique Canada, qui l'utilise dans ses analyses mensuelles. À moins d'indication contraire, seules les variations statistiquement significatives sont présentées dans l'analyse.

9. Moyenne des 11 premiers mois pour les données de l'EERH.

L'État du marché du travail au Québec – Bilan de l'année 2020 présente la situation du marché du travail au Québec en 2020; cette situation est mise en perspective avec les tendances observées au cours des dix dernières années.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. On analyse ensuite diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, on se penche sur la population immigrante ainsi que sur l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail et on dresse un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

L'État du marché du travail au Québec – Bilan de l'année 2020 répond aux besoins de ceux et celles qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2020.

« La statistique au
service de la société :
la référence au Québec »

statistique.quebec.ca

Avis de révision

État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2020

Document révisé le 19 mars et le 25 février 2021.

- À la page 31, remplacer le tableau 11.1 par celui-ci :

Tableau 11.1

Emploi selon la strate de rémunération horaire, Québec, 2019 et 2020

	2020	Variation 2019-2020						
		Total	Moins de 15,00 \$	Entre 15,00 et 19,99 \$	Entre 20,00 et 24,99 \$	Entre 25,00 et 29,99 \$	Entre 30,00 et 34,99 \$	35,00 \$ et plus
k								
Total	3 598,0	- 174,0	- 173,7	- 100,0	- 12,3	7,1	18,5	86,5
Hommes	1 840,7	- 74,7	- 59,0	- 31,4	- 19,2	- 2,9	- 0,1	37,9
Femmes	1 757,3	- 99,3	- 114,7	- 68,6	6,9	9,9	18,6	48,6
15-24 ans	492,9	- 67,2	- 64,9	- 3,6	- 3,9	2,9	2,4	- 0,2
25-44 ans	1 674,4	- 30,9	- 50,4	- 57,8	- 0,6	2,4	11,6	63,8
45-54 ans	746,7	- 34,7	- 31,5	- 9,4	- 8,6	- 5,6	1,9	18,5
55 ans et plus	684,0	- 41,1	- 26,9	- 29,3	0,7	7,4	2,6	4,4
%								
Total								
2019			16,4	19,4	19,1	12,8	9,8	22,6
2020			12,4	17,5	19,6	13,6	10,8	26,1
Hommes								
2019			13,1	18,3	18,7	13,1	10,7	26,1
2020			10,4	17,3	18,4	13,5	11,1	29,3
Femmes								
2019			19,9	20,4	19,4	12,5	8,9	18,9
2020			14,5	17,7	20,9	13,7	10,5	22,7
15-24 ans								
2019			52,0	26,5	13,4	4,7	1,8	1,6
2020			45,9	29,4	14,5	5,9	2,6	1,8
25-44 ans								
2019			8,9	17,8	20,6	15,2	12,6	25,0
2020			6,0	14,6	21,0	15,6	13,5	29,3
45-54 ans								
2019			8,9	15,3	18,9	13,9	11,0	32,1
2020			5,1	14,7	18,6	13,7	11,7	36,1
55 ans et plus								
2019			14,9	22,0	20,0	12,2	8,3	22,7
2020			11,8	19,0	21,3	14,1	9,2	24,7

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2020. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Suite à la page 2

2. À la page 32, remplacer le deuxième paragraphe par celui-ci :

La part de ces deux catégories d'emplois est ainsi passée de 36 % à 30 % en seulement un an. C'est chez les femmes et les jeunes que les pertes ont été les plus marquées, et c'est surtout le nombre d'emplois rémunérés moins de 15,00 \$ de l'heure qui a diminué. À l'opposé, le nombre d'emplois offrant une rémunération horaire supérieure a augmenté. Par exemple, le poids des emplois rémunérés 35,00 \$ et plus de l'heure est passé de 23 % à 26 %. Une analyse selon le sexe montre que l'augmentation du poids de ces emplois s'est davantage produite chez les femmes. En effet, le poids de ces dernières dans les emplois rémunérés 35,00 \$ et plus est passé de 19 % à 23 %, tandis que chez les hommes, le poids est passé de 26 % à 29 %. Les personnes en emploi âgées de 25 à 54 ans ont par ailleurs vu leur poids dans ces emplois augmenter de l'ordre de 4 points de pourcentage.